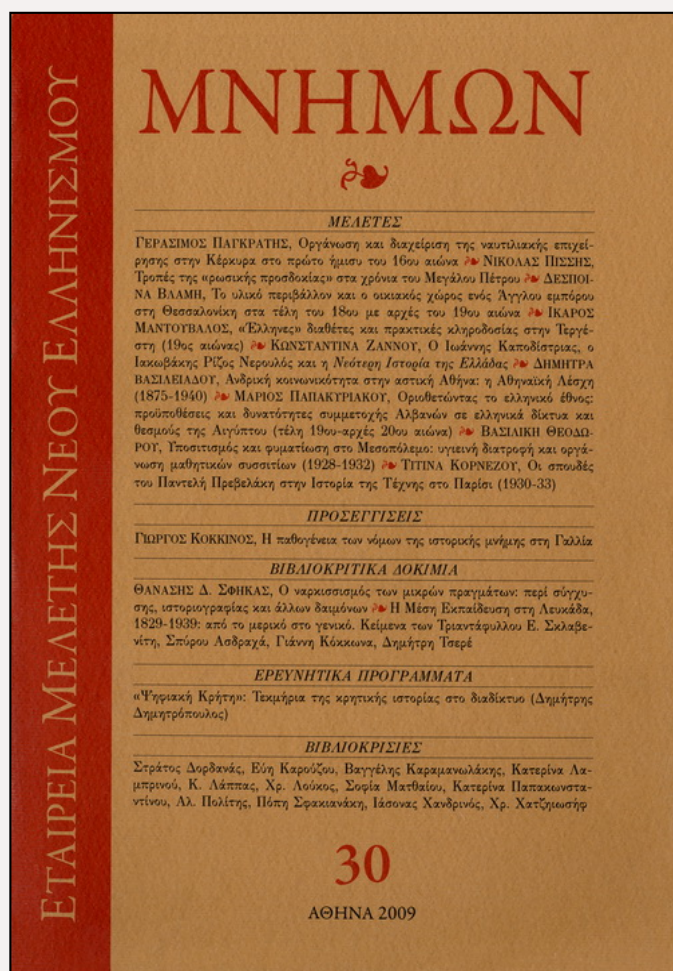


Μνήμων

Τομ. 30, 2009



Ο Ιωάννης Καποδίστριας, ο Ιακωβάκης Ρίζος Νερουλός και η Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας

ZANOY KONSTANTINA

<https://doi.org/10.12681/mnimon.45>

Copyright © 2009



To cite this article:

ZANOY, K. (2011). Ο Ιωάννης Καποδίστριας, ο Ιακωβάκης Ρίζος Νερουλός και η Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας. *Μνήμων*, 30, 141-178. doi:<https://doi.org/10.12681/mnimon.45>

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΑ ΖΑΝΟΥ

Ο ΙΩΑΝΝΗΣ ΚΑΠΟΔΙΣΤΡΙΑΣ,
Ο ΙΑΚΩΒΑΚΗΣ ΡΙΖΟΣ ΝΕΡΟΥΛΟΣ
ΚΑΙ Η ΝΕΟΤΕΡΗ ΙΣΤΟΡΙΑ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΑΣ

Η παρακάτω εργασία εγγράφεται στο γενικότερο πλαίσιο της μελέτης της ελληνικής λογιосύνης της Διασποράς κατά το α' μισό του 19ου αιώνα και της ποικιλόμορφης συμβολής που αυτή είχε στην ανάδυση και διαμόρφωση της εθνικής ιδεολογίας.¹ Αφορμή για την διατύπωση των θέσεων που ακολουθούν έδωσε η ανεύρεση μιας επιστολής, η οποία απόκειται στο *Αρχείο Μουστοξύδη* στην Μητρόπολη Κέρκυρας.

1. Η επιστολή

Στη Δέσμη Θ' (φάκελος 1) του *Αρχείου Μουστοξύδη*, υπάρχει μια επτασέλιδη επιστολή σε γαλλική γλώσσα, η οποία φέρει τόπο και ημερομηνία «Γενεύη, 12/24 Απριλίου 1823». Εκ πρώτης όψεως, η επιστολή παρουσιάζει μια ιδιομορφία: ενώ αναγνωρίζουμε σ' αυτήν τον γραφικό χαρακτήρα του Κερκυραίου λόγιου Ανδρέα Μουστοξύδη, είναι υπογεγραμμένη από τον Ιωάννη Καποδίστρια. Η αιτία της ιδιοτυπίας αυτής φανερώνεται, ωστόσο, στην τελευταία σελίδα. Στις τελευταίες, πράγματι, αράδες της επιστολής διαβάζουμε: «Ολοκληρώνω εδώ αυτό το μακροσκελές γράμμα. Για να μπορέσετε να το διαβάσετε με λιγότερο μόχθο, έβαλα τον φίλο Μουστοξύδη να το γράψει». Τη φράση αυτή ακολουθεί ένα σύντομο υστερόγραφο με το γνωστό μας –αρκετά δυσανάγνωστο, πράγματι– γραφικό χαρακτήρα του Καποδίστρια και η επιστολή κλείνει με την υπογραφή του. Δεν υπάρχει λοιπόν αμφιβολία ότι την επιστολή αυτή την έγραψε ο Καποδίστριας από τη Γενεύη, όπου βρισκόταν με το στενό του φίλο και συνεργάτη Ανδρέα Μουστοξύδη τον Απρίλιο του 1823.

Παρατίθεται η επιστολή:

1. Το παρόν άρθρο βασίζεται σε ανακοίνωση που έγινε στο πλαίσιο του συνεδρίου «Ο Καποδίστριας και η εποχή του: 180 χρόνια από την άφιξη του Κυβερνήτη στην Αίγινα» (Καποδιστριακό Πνευματικό Κέντρο, Αίγινα, 26-28 Σεπτεμβρίου 2008).

Genève, le 12/24 Avril 1823

C'est depuis l'année dernière que l'idée d'un travail sur la situation actuelle de la Grèce fait l'objet de mes plus agréables occupations et de mes vœux. J'ai pris même la liberté, Monseigneur, de vous en écrire dès mon arrivée à Genève; mais par la réponse dont Votre Eminence a bien voulu m'honorer j'ai eu lieu de me persuader que je m'étais mal expliqué sur la nature et sur le but de ce travail. En attendant une occasion favorable pour vous en écrire encore, j'ai continué à lire sous la direction savante de notre ami Mustoxidi les ouvrages anciens et modernes qui traitent de la Grèce. Dans ces entrefaites Monsieur Rizos est arrivé à Genève, et il m'a fait part de l'écrit qu'il vient d'achever dans l'intention honorable de faire connaître les causes qui ont amenés l'état actuel des choses dans notre Patrie. L'ouvrage de Monsieur Rizos a en quelque sorte fixé ma pensée sur celui que je me proposais de faire, et par le quel j'étais à recueillir les matériaux nécessaires.

Mr. Rizos à qui j'ai communiqué mes observations sur son écrit et sur le plan que j'aurais préféré, est convenu avec moi qu'il serait utile de fondre son ouvrage avec celui que j'ai sur le métier. Je ne demande pas mieux que de me charger de ce travail, mais à condition que Votre Eminence en approuve le plan, et qu'Elle consente à contribuer à son exécution.

C'est dans cette vue que je vais esquisser ici en peu de mots.

- 1. La pensée dominante de l'ouvrage*
- 2. Le plan d'après le quel elle peut être développée avec évidence et utilité*
- 3. Les moyens qui me manquent à fin de pouvoir atteindre le but que nous nous proposons.*

1o. Pensée de l'ouvrage

Il s'agit de démontrer que la situation actuelle de la Grèce est une conséquence nécessaire de toutes les situations par les quelles la Grèce a passé, depuis la chute de l'Empire, jusqu'à nos jours. Il s'agit en second lieu de faire comprendre aux Gouvernements Européens d'une part, et à nos compatriotes de l'autre, cette vérité dans tous ses rapports.

2o. Plan de l'ouvrage

Pour arriver là l'ouvrage sera divisé en trois livres.

Le premier montrera l'état de la nation Grecque durant l'époque de l'ascendant de la Puissance Ottomane en Europe et en Asie, c'est-à-dire, depuis 1300 jusqu'à 1574.

Le second montrera également l'état de la nation grecque durant l'époque de la décadence de l'Empire Ottoman, c'est-à-dire, depuis 1574 jusqu'à 1823.

Le troisième renfermera des considérations générales sur les deux livres précédens et présentera un aperçu rapide des circonstances des événemens qu'ont provoqué l'état actuel de la Grèce.

30. Moyens qui me manquent

Je ne me dissimule pas les grandes difficultés qui s'opposent à ce qu'un travail semblable soit complet. L'histoire du Bas Empire et surtout celle de ses dernières années est couverte de ténèbres; et l'histoire de l'Empire Ottoman n'est pas moins obscure. En faisant néanmoins preuve de bonne volonté et de patience, on peut ressembler assez de faits pour donner des notions claires et précises tant sur la nature et l'état actuel de l'Empire Ottoman, que sur la nature et l'état actuel de la nation Grecque.

Il sera j'espère facile de démontrer:

- 1. Que les Grecs n'ont jamais cessé de former une nation proprement dite*
- 2. Qu'à ce titre ils ont pu participer aux bienfaits de la civilisation européenne*
- 3. Que ce sont ces bienfaits que leur ont fait franchir les limites de leur minorité: et qu'une fois la nation Grecque hors de sa minorité on pourrait plutôt la détruire que la placer encore sous l'esclavage des Musulmans.*

Quant à l'Empire Turc, rien ne saurait plus aisé que de prouver:

- 1. Qu'il n'est plus ce qu'il a été*
- 2. Et qu'il lui est impossible de remonter à la source de sa puissance, et de se soutenir utilement au milieu des Puissances Européennes.*

En parcourant dans ces vues l'écrit de Mr Rizos, j'ai marqué au marge les notions qu'il laisse désirer.

Je vais ajouter les questions qu'il importerait résoudre et aussi quelles les livres et les traditions qui sont à ma portée ne répondent pas d'une manière satisfaisante.

Première Question

Décadence de l'Empire Ottoman

On dit que le Gouvernement Turc est dans sa décadence parce que les états européens qui l'environnent ont fait des progrès, et que les Musulmans sont restés stationnaires.

Selon moi cette cause en est une, mais elle n'est pas la seule. Il doit avoir en lui-même une cause essentielle et intrinsèque de décadence.

C'est cette cause qu'il serait d'une haute importance de bien définir.

.....

[ελλείπουν φύλλα]

.....

De leur influence, soit qu'ils aient servi le Gouvernement Turc contre les Pachas, soit ces derniers contre la Porte.

Toutes les notions qu'on pourrait aussi recueillir sur les îles: en les considérant et dans les époques historiques sur mentionnées et dans leur état actuel.

Avant de vous supplier, Monseigneur, de faire mettre par écrit vos idées sur les points que je viens de signaler, je vous demanderai, croyez-vous qu'un semblable ouvrage puisse être de quelque utilité à notre cause? Je serais pour ma part tenté à le croire. Le mal que la Politique étrangère nous a fait volontairement et le bien qu'elle nous a fait involontairement n'est que le résultat pure et simple de la profonde ignorance dans la quelle elle est du véritable état des choses en Grèce et en Turquie. Je dirai plus. Les dangers qui nous ont environnés et ceux qui nous menacent encore, et aujourd'hui plus que jamais, ne sont redoutables que pour autant que les Grecs ignoreront eux-mêmes la haute responsabilité qui pèse sur eux du moment qu'ils se sont trouvés les armes à la main. Sous ce double rapport la publication de l'ouvrage de Mr Rizos, ainsi reformé, ferait peut-être quelque bien.

La politique éclairée ne pourrait plus nous nuire; autant qu'elle nuirait en fondant par la suite comme pour le passé ses combinaisons sur des données fausses.

Les Grecs en apprenant à se respecter aux mêmes se feront peut-être respecter par les étrangers.

L'ouvrage serait écrit en Français, mais il paraîtrait en même tems en Grec, et la traduction prendrait la place de l'original.

Mr Rizos le publiera à son nom. C'est la condition sine qua non de la coopération à la quelle je me prêterai avec infiniment de plaisir.

Si Votre Eminence approuve notre plan, qu'elle aye la bonté de me faire parvenir une heure plutôt les notices que je prends la liberté de lui demander. Elles peuvent être écrites sommairement et par articles détachés, sans aucun soin de rédaction, en Français ou en Grec.

Elles peuvent m'être transmises collectivement par une bonne occasion, ce qui serait désirable, ou bien par la poste en me transmettant chaque semaine quelques articles.

Je finis ici cette longue lettre. Pour vous la faire lire avec moins de peine, c'est la main de l'ami Mustoxidi que je la écris.

P.S.

A quelle époque les Grecs ont-ils obtenu la place de premier Interprète de la Porte?

Etaient-ils élevés à cette dignité à cause de leur savoir, ou bien par un privilège?

L'on dit que c'est depuis Panagiotti Nicusius et Alexandre Maurocordato que les Grecs ont joui de cet avantage. Nous lisons cependant que le Grand Dragoman du Grand Seliman était un Grec de Modone. Il se nommait Janus Bey. Son maître l'honorait de sa plus haute considération. Il l'envoya à Venise deux fois en qualité de son Ambassadeur et il y fut accueilli avec honneur. Il assistait même au Divan / Sansovino Dell' Ist. Turca p. 60 - Paruta Ist. Ven.

Le 16/28. Monsieur Rizos ne part que demain. Ainsi j'ai tout le temps d'ajouter à cette longue lettre une seconde proprio pugno. Milles choses à Mostras, à votre Irène et à toute belle compagnie.

Votre dévoué

J. Capodistrias²

Το έγγραφο αυτό παρουσιάζει κάποια προβλήματα. Αφενός, παρόλο που η αρίθμηση των σελίδων από τον ταξινομήτο ακολουθεί μια συνεχή ροή, αν κρίνουμε από την ατελή δομή του κειμένου, φαίνεται πως λείπουν κάποια ενδιαμέσια φύλλα.³

2. Ιερά Μητρόπολη Κέρκυρας, *Αρχείο Μουστοξύδη*, IX/1/280. Η έμφαση στην τελευταία παράγραφο είναι για να υποδηλώσει τον γραφικό χαρακτήρα του Καποδίστρια. Η ιταλική έκφραση «*proprio pugno*» χρησιμοποιείται με τη σημασία της έννοιας «ιδιοχείρως».

Σημειώνεται ότι στο *Αρχείο Μουστοξύδη* υπάρχουν άλλοι πέντε φάκελοι που περιέχουν τουλάχιστον 150 επιστολές του Καποδίστρια προς τον Μουστοξύδη και άλλες 50 επιστολές του τελευταίου προς τον πρώτο (1810-1831). Επιπλέον, το αρχείο περιέχει 50 περίπου επιστολές των Βιάρου και Αυγουστίνου Καποδίστρια προς τον Μουστοξύδη. Όλες αυτές, εκτός από κάποιες που εξέδωσε ο Ε. Α. Bétant στο *Correspondance du Comte Capodistrias, Président de la Grèce*, Γενεύη 1839, τ. Α', είναι βέβαια ανέκδοτες και ανεκμετάλλευτες: Ιερά Μητρόπολη Κέρκυρας, *Αρχείο Μουστοξύδη*. Επιστολές Μουστοξύδη προς Ιωάννη Καποδίστρια: V/6-20, 24-42, 120-39 και IX/1/277-91· επιστολές Ιωάννη Καποδίστρια προς Μουστοξύδη: IX/1/283-343· επιστολές Βιάρου Καποδίστρια: (1824-1839) XII/3-20, 22-39, 41, 44-51 και Αυγουστίνου Καποδίστρια: (1818-1853) XII/21, 40, 42, 52-78, 82-85.

3. Ενώ δηλώνεται καθαρά από τον επιστολογράφο ότι θα θέσει μια σειρά ερωτημάτων-ζητημάτων στον παραλήπτη, βλέπουμε να καταγράφεται μόνο το πρώτο («*Première Question*»). Επιπλέον, η πρώτη φράση της πέμπτης σελίδας («*De leur influence, soit qu'ils aient servi le Gouvernement Turc contre les Pachas, soit ces derniers contre la Porte*») δεν παρουσιάζει καμία συνοχή με τα προηγούμενα.

Είναι απαραίτητες εδώ, νομίζω, κάποιες διευκρινήσεις για τον τρόπο που ταξινομήθηκε το εν λόγω αρχείο. Με τον θάνατο του Μουστοξύδη, το 1860, όλα τα έγγραφά του πέρασαν στα χέρια των σύγγαμπρών του, Αιμιλίου Τυπάλδου και Ιωάννη Οικονομίδη. Ο Τυπάλδος συνέταξε ένα πρώτο κατάλογο του υλικού, ταξινομώντας το σε 14 δέσμες. Με

Αφετέρου, δεν αναγράφεται πουθενά το όνομα του παραλήπτη. Θα συμπέραινε κανείς πως πρόκειται για αντίγραφο, αν δεν υπήρχε η διαφοροποίηση ανάμεσα στους δύο γραφικούς χαρακτήρες: σε αυτόν του Μουστοξύδη (που εμφανίζεται στο μεγαλύτερο μέρος της επιστολής) και σε αυτόν του Καποδίστρια (που εμφανίζεται στην τελευταία παράγραφο). Οπότε, η επιστολή είναι η πρωτότυπη· είναι, δηλαδή, αυτή που έλαβε ο παραλήπτης.

Για καλή μας τύχη, όλα τα παραπάνω προβλήματα λύνονται από ένα δημοσίευμα της εφημερίδας *Αιών* (30 Σεπτεμβρίου 1850), όπου παρατίθεται σε ελληνική μετάφραση η ίδια επιστολή στην πλήρη της μορφή. Αποκαλύπτεται, έτσι, και η ταυτότητα του παραλήπτη: πρόκειται για τον Μητροπολίτη Ουγγροβλαχίας και πρώην Άρτας, Ιγνάτιο, ο οποίος την περίοδο εκείνη διέμενε στην Πίζα. Θεωρούμε, λοιπόν, απαραίτητη και την παράθεση της πλήρους επιστολής στα ελληνικά, έτσι όπως αυτή μεταφράστηκε από τον ανώνυμο αρθρογράφο του *Αιώνα*:

Γενεύη 12/24 Απριλίου 1823

Ήδη από τον παρελθόντος έτους η ιδέα πονήματός τινος περί της ενεστώσης καταστάσεως της Ελλάδος είναι το αντικείμενον των τερπνοτέρων ασχολήσεών μου και των ευχών μου. Μόλις δε φθάσας εις Γενεύην έλαβον το θάρρος να σας γράψω περί τούτου· η απάντησις όμως, δι' ης η Υμετέρα Πανιερότης ευη-

το δικό του θάνατο, όμως, το υλικό αυτό πέρασε στα χέρια της Ουρανίας Μουστοξύδη, της συζύγου δηλαδή του μοναδικού γιου του Ανδρέα Μουστοξύδη, Μιχαήλ. Αυτή, με τη σειρά της, μάζεψε ό,τι άλλο απέμενε από τα χαρτιά του Μουστοξύδη και τα πρόσθεσε στο υλικό που είχε ταξινομηθεί από τον Τυπάλδο. Το 1887, ολόκληρο το αρχείο αγοράστηκε από το Κληροδότημα Πετρίδη, ένα ιδιωτικό ίδρυμα, στου οποίου τη διοικητική επιτροπή προέδρευε ο Μητροπολίτης Κέρκυρας. Ο απώτερος σκοπός της αγοράς αυτής ήταν να κατατεθεί τελικά το αρχείο στη βιβλιοθήκη της Ιόνιας Γερουσίας. Μια τριμελής επιτροπή, διορισμένη από το Κληροδότημα Πετρίδη, προχώρησε, λοιπόν, στην ταξινόμηση και του υπόλοιπου υλικού που είχε παράσχει η Ουρανία Μουστοξύδη και το ταξινόμησε σε άλλες 16 δέσμες. Αυτές προστέθηκαν στις ήδη ταξινομημένες από τον Τυπάλδο δέσμες και δημιουργήθηκε έτσι η σημερινή μορφή του *Αρχείου Μουστοξύδη*. Στο μεταξύ, όμως, λόγω μιας σειράς ιστορικών συγκυριών, το αρχείο δεν παραδόθηκε ποτέ στην Ιόνια Γερουσία. Επιπλέον, στο διάστημα που διαμεσολάβησε μεταξύ του θανάτου του Τυπάλδου και της παρεμβολής του Κληροδοτήματος Πετρίδη, το υλικό του αρχείου υπέστη σημαντικές αλλοιώσεις και πολλά από τα έγγραφα χάθηκαν. Το αρχείο παραμένει μέχρι σήμερα στην Μητρόπολη Κέρκυρας, όπου φυλάσσεται πρόχειρα, αφού δεν υπάρχουν, βέβαια, οι κατάλληλες υποδομές για να το φιλοξενήσουν. Ο κατάλογος του αρχείου παραμένει μέχρι σήμερα ο ίδιος αυτός χειρόγραφος πίνακας που είχε συνταχθεί από τον Τυπάλδο και τα μέλη της επιτροπής του Κληροδοτήματος Πετρίδη. Βλ. Κωνσταντίνα Ζάνου, «Storia di un archivio: Le Carte Mustoxidi a Corfù (Con due lettere inedite di Manzoni e Foscolo)», *Giornale Storico della Letteratura Italiana* CLXXXIII/fasc. 604 (2006) 556-76 και Δημήτρης Αρβανιτάκης (επιμ.), *Ανδρέας Μουστοξύδης - Αιμίλιος Τυπάλδος, Αλληλογραφία (1822-1860)*, Αθήνα 2005, σ. 108.

ρεστήθη να με τιμήση, μ' έδωκεν αφορμήν να καταπεισθώ, ότι είχαν εξηγηθή κακώς περί της φύσεως και του σκοπού του πονήματος. Περιμένων ευκαιρίαν, ίνα και πάλιν σας γράψω, εξηκολούθησα υπό την σοφήν διεύθυνσιν του φίλου μας Μουστοξύδου ν' αναγινώσκω τα παλαιά και νέα συγγράμματα, όσα πραγματεύονται περί της Ελλάδος. Εν τούτοις αφίχθη εις Γενεύην ο Κύριος Ρίζος, και με εκοινοποίησε το σύγγραμμα, το οποίον κατ' αυτάς ετελείωσε, με τον αξιότιμον σκοπόν του να καταδείξη τας αιτίας, αίτινες επέφερον την ενεστώσαν κατάστασιν των πραγμάτων της πατρίδος μας. Το σύγγραμμα του Κυρίου Ρίζου έστησε τρόπον τινά τον στοχασμόν μου επί του πονήματος, το οποίον προεθέμην να συντάξω, και δια το οποίον ολονέν συνάγω την αναγκαίαν ύλην.

Ο Κύριος Ρίζος, προς ον εκοινοποίησα τας παρατηρήσεις μου περί του συγγράμματός του και περί του κατ' εμήν γνώμην προτιμητέου σχεδίου, συνεφώνησε μετ' εμού περί της ωφελείας τού να συγχωνευθή το σύγγραμμά του με εκείνο, το οποίο έχω ανά χείρας. Είμαι πρόθυμος να δεχθώ εγώ αυτός το έργον τούτο, αλλ' υπό τον όρον του να επιδοκιμάση η Υμετέρα Πανιερότης το σχέδιον και να συγκατανεύση να συνεισφέρει εις την εκτέλεσίν του.

Επί τούτω λοιπόν ιχνογραφώ ενταύθα βραχυλόγως:

- α'. Την επικρατούσαν ιδέαν του πονήματος.
- β'. Το σχέδιον, δι' ου αύτη δύναται ν' αναπτυχθή σαφώς και ωφελίμως.
- γ'. Τα εις εμέ ελλείποντα μέσα, δια να φθάσωμεν, εις ον προτιθέμεθα σκοπόν.

α'. Ιδέα του πονήματος

Πρόκειται ν' αποδειχθή, ότι η ενεστώσα κατάστασις της Ελλάδος είναι συνέπεια αναγκαία όλων των καταστάσεων, δι' ων εξήλθεν η Ελλάς από της πτώσεως της Αυτοκρατορίας μέχρι των ημερών μας. Πρόκειται δεύτερον να καταδείξωμεν αφ' ενός μεν εις τας Ευρωπαϊκάς Κυβερνήσεις, αφ' ετέρου δε εις τους συμπατριώτας μας, την αλήθειαν ταύτην καθ' όλας αυτής τας σχέσεις.

β'. Σχέδιον του πονήματος

Προς επίτευξιν τούτου το πόνημα θέλει διαιρεθή εις τρία βιβλία.

Το πρώτον θέλει δείξει την κατάστασιν του Ελληνικού έθνους επί της εποχής της προόδου του Οθωμανικού κράτους εν Ευρώπη και εν Ασία, ήγουν από του 1300 μέχρι του 1574.

Το δεύτερον θέλει δείξει ωσαύτως την κατάστασιν του Ελληνικού έθνους επί της εποχής της παρακμής του Οθωμανικού κράτους, ήγουν από του 1574 μέχρι του 1823.

Το τρίτον θέλει περιέχει γενικάς σκέψεις επί των δύο προηγουμένων βι-

βλίων, και θέλει παραστήσει σύντομόν τινα έποψιν των περιστάσεων και των συμβάντων, τα οποία παρήγαγον την ενεστώσαν της Ελλάδος κατάστασιν.

γ'. Μέσα, τα οποία εις εμέ ελλείπουσι

Δεν με λανθάνουσιν αι μεγάλαι δυσκολίαι, αίτινες αντίκεινται εις την τελειότητα έργου τοιούτου. Η ιστορία της Βυζαντινής αυτοκρατορίας, μάλιστα δε η των τελευταίων αυτής χρόνων, καλύπτεται υπό το σκότος· η ιστορία δε του Οθωμανικού κράτους είναι ουχ ήττον σκοτεινή. Καταβάλλων όμως προθυμίαν και υπομονήν δύναται τις να συνάξη ικανά γεγονότα, ώστε να δώση σαφείς και ακριβείς ειδήσεις περί της ενεστώσης καταστάσεως και της φύσεως τόσο του Οθωμανικού κράτους, όσον και του Ελληνικού έθνους.

Θέλει δυνηθή τις ελπίζω να πεισθή ευκόλως:

α'. Ότι οι Έλληνες ουδέποτε έπαυσαν ν' αποτελώσι κυρίως έθνος.

β'. Ότι ως εκ τούτου ηδυνήθησαν να μεθέξωσι των ενεργημάτων του Ευρωπαϊκού πολιτισμού.

γ'. Ότι ένεκα τούτων των ενεργημάτων υπερέβησαν τα όρια της ανηλικιότητός των, και ότι, αφού το Ελληνικόν έθνος εξήλθε της ανηλικιότητός του, ευκολώτερον εις τινα να το εξολοθρεύση παρά να το υποτάξη πάλιν υπό την δουλείαν των Μουσουλμάνων.

Ως προς το Οθωμανικόν κράτος ουδέν ευκολώτερον, όσον το ν' αποδείξωμεν:

α'. Ότι δεν είναι πλέον ό,τι ήτο.

β'. Ότι είναι εις αυτό αδύνατον να επανέλθη εις την πηγήν της δυνάμεώς του και να διατηρηθή επωφελώς εν μέσω των Ευρωπαϊκών Δυνάμεων.

Διατρέχων με τον σκοπόν τούτον το σύγγραμμα του Κυρίου Ρίζου, εσημείωσα εις το περιθώριον τας τυχόν ελλειπούσας ειδήσεις.

Προσθέτω τα ζητήματα, όσα ενδιαφέρει να λύση τις, και τα οποία τα βιβλία και αι παραδόσεις δεν λύουσιν ικανώς.

ΠΡΩΤΟΝ ΖΗΤΗΜΑ

Παρακμή του Οθωμανικού κράτους

Λέγεται, ότι η Τουρκική κυβέρνησις ευρίσκεται εις την παρακμήν της, διότι τα περικυκλούντα αυτήν Ευρωπαϊκά κράτη επροώδευσαν, εν ω οι Μουσουλμάνοι έμειναν στάσιμοι.

Κατ' εμέ αυτή είναι μία των αιτιών, αλλ' όχι η μόνη.

Πρέπει να έχη εν εαυτή ουσιώδη τινά και εσωτερικήν αιτίαν παρακμής.

Την αιτίαν δε ταύτην ενδιαφέρει τα μέγιστα να προσδιορίση τις καλώς.

[Δεν ηδύνατο άρα να την εύρη παραβάλλον τον χαρακτήρα της Μουσουλμανικής δυνάμεως από των χρόνων Μωάμεθ του Β΄. μέχρι Σελίμ του Β΄ προς τον χαρακτήρα της αυτής δυνάμεως από Σελίμ του Β΄ μέχρι του Μαχμούτ; Θεωρών τας προς την Ασίαν σχέσεις της αυλής της Κωνσταντινουπόλεως, σχέσεις, αίτινες είναι αι ολιγώτερον εν Ευρώπη γνωσταί, ενδέχεται ίσως ν' ανακαλύψη τις την ουσιώδη και εσωτερικήν αιτίαν της παρακμής του Οθωμανικού κράτους.

Όμως η περί τούτου γνώμη μου στηρίζεται μόνον εις εικασίας και συμπερασμούς. Δεν ηδύνατό τις να την στηρίξη επί γεγονότων;

Το περί ου ο λόγος ζήτημα δεν είναι ματαιόσχολον. Δι' ημάς είναι ζήτημα καίριον. Ιδού διατί:

Αν η παρακμή της Οθωμανικής κυβερνήσεως ήναι μόνον σχετική, (έμελλε δε να ήναι τοιαύτη, αν προέκυπτε μόνον εκ της εις τον πολιτισμόν προόδου των Ευρωπαϊκών επικρατειών,) ήθελεν εξαρτάσθαι εκ των ειρημένων επικρατειών το να υπάρχη και να ευημερή η Τουρκική κυβέρνησις· και, δια να επιτύχωσι τον σκοπόν τούτον, αρκούσε μόνον να μη μεταχειρίζονται αύται, ή να μη επιτρέπωσιν εις άλλον να μεταχειρίζεται κατά των Τούρκων, την Ευρωπαϊκήν υπεροχήν.

Τοιαύτην πραγματικώς έχει βάσιν η πολιτική των Μυστικοσυμβουλίων της Ευρώπης. Αύτη δε η βάσις είναι αληθής, ή ψευδής; Είναι αληθής, αν η παρακμή του Οθωμανικού κράτους ήναι απλώς σχετική. Είναι ψευδής, αν η παρακμή ήναι απόλυτος.

Είναι δε αύτη απόλυτος, αν η πρωτίστη αιτία ήναι εσωτερική, δηλαδή αν προκύπτει εκ της διαφθοράς των αρχών, επί των οποίων εστηρίζετο η δύναμις των Τούρκων. Επί ταύτη τη υποθέσει η πτώσις του Οθωμανικού κράτους είναι φυσική και αναγκαία, όσον και αν ήναι προς αυτήν αβλαβής η υπεροχή των Ευρωπαϊκών κυβερνήσεων.

Αφ' ετέρου η υπεροχή αύτη δεν δύναται να ήναι εις αυτήν απευθείας ωφέλιμος, επειδή οι Τούρκοι ήθελον παύσει του να ήναι Τούρκοι, αφ' ης στιγμής βουλευθώσι να εγκεντρίσωσιν εις την κυβέρνησίν των τας ωφελείας του πολιτισμού.

Αγνοώ μέχρι τούδε, ποίαν ανάπτυξιν δύναται να λάβη εις το πόνημα η ιδέα αύτη· αλλ' ηξεύρω αφ' ετέρου, ότι, δια να την μεταδώση τις εις άλλους, πρέπει προ πάντων να ήναι περί αυτής καλώς πεπεισμένος· εγώ δε δεν είμαι, διότι αι γνώσεις μου είναι πολύ ατελείς.

Η Υμετέρα Πανιερότης δύναται να με συνδράμη, δηλούσα προς εμέ εις ολίγας λέξεις, τι ήτο και τι είναι η Ασία ως προς την Οθωμανικήν δύναμιν, συγκεντρωμένην εν Κωνσταντινουπόλει.

ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΖΗΤΗΜΑ

Περί της Ελληνικής Εκκλησίας

Παριστάνων εις το πρότον βιβλίον την κατάστασιν των Ελλήνων επί της περιόδου της Μουσουλμανικής δυνάμεως, θέλω αποδείξει, ότι ουδέποτε έπανσαν να αποτελώσιν έν έθνος· διότι α΄.) διέσωσαν καθαράν την κοινήν καταγωγήν των· β΄.) εσυλλογίσθησαν και ωμίλησαν εις την γλώσσαν των πατέρων αυτών· γ΄.) και υπήκουσαν εις μίαν μόνην και αμετάβλητον εξουσίαν, εις την εξουσίαν της Εκκλησίας των. Ούτοι δε οι τρεις όροι είναι οι μόνοι, οίτινες εκ μιας συνενώσεως ανθρώπων αποτελούσιν ό,τι καλείται έν έθνος.

Δια να φανερώσω με ακρίβειαν και αλήθειαν την φύσιν και την επιρροήν της Εκκλησιαστικής εξουσίας εις τας κοσμικάς αυτής σχέσεις, επεθύμουν πληροφορίας τινάς μη ευρισκομένας εις τα βιβλία, τας οποίας μόνη η παράδοσις δύναται να παράσχη. Απόκειται εις την Υμετέραν Πανιερότητα να με τας δώση.

ΤΡΙΤΟΝ ΖΗΤΗΜΑ

Στατιστική της Ελλάδος

Ο Κύριος Ρίζος θέλει σας παρουσιάσει ένα στατιστικόν πίνακα της Ελλάδος. Συνετάχθη εν Πετροупόλει υπό την διεύθυνσίν μου.

Είναι ακριβής; Δυναταί τις να τον παρουσιάση ως πίνακα του ως έγγιστα πληθυσμού και των δυνάμεων της Ελλάδος; Η Υμετέρα Πανιερότης ας κρίνη και ας διορθώση.

Επιθυμούμεν επί πλέον γενικής τινας και μερικής πληροφορίας.

Γενικαί

Κατάστασις των ιδιοκτησιών: Οι Έλληνες είχαν πραγματικώς ή δικαιωματικώς έγγεια κτήματα εις την γην της γεννήσεώς των;

Τάξεις της κοινωνίας: Υπάρχει ευγένεια; Η αι εν τη κοινωνία υπεροχαί στηρίζονται επί επωνυμιών ευγενείας; Δεν το νομίζω· αλλ' είναι καλόν να το εξεύρωμεν.

Μερικαί

Όλαι αι μερικαί ειδήσεις, αι δυνάμεναι να διαφωτίσωσιν είτε την ιστορίαν (κατά τας δύο εποχάς, τας οποίας περιλαμβάνομεν,) είτε την παρούσαν κατάσταση:

Της στερεάς Ελλάδος

Της Πελοποννήσου

Των Νήσων

Όλαι αι αφορώσαι λεπτομέρειαι τον διοργανισμόν των Καπιτανάτων εις την Ήπειρον, Μακεδονίαν, Θεσσαλίαν, Ακαρνανίαν, Αιτωλίαν, Φωκίδα κτλ.

Περί της αρχής των Καπετανάτων τούτων.]

Περί της επιρροής αυτών είτε υπερετησάντων την Τουρκικήν κυβέρνησιν κατά των Πασάδων, είτε τους τελευταίους τούτους κατά της Πόρτας.

Όλαι προς τούτοις αι ειδήσεις, τας οποίας δύναται τις να συνάξη περί των νήσων, θεωρουμένων αυτών και εις τας ειρημένας ιστορικές εποχάς και εις την παρούσαν αυτών κατάστασιν.

Πριν σας παρακαλέσω, Πανιερώτατε, να διατάξητε να γραφώσιν αι ιδέες σας επί των κεφαλαίων, τα οποία σας εσημείωσα, σας ερωτώ: Πιστεύετε, ότι τοιούτον πόνημα δύναται να φέρη ωφέλειάν τινα εις τον αγώνα μας; Το κατ' εμέ, τείνω να το πιστεύσω. Το κακόν, το οποίον η ξένη πολιτική μας έκαμεν εκουσίως, και το καλόν, το οποίον μας έκαμεν ακουσίως, δεν είναι ειμή το καθαρόν και απλούν εξαγόμενον της βαθείας αγνοίας, εις ην αύτη ευρίσκεται περί της αληθούς των πραγμάτων καταστάσεως εν Ελλάδι και εν Τουρκία. Λέγω δε περισσότερον. Οι κίνδυνοι οι περικυκλώσαντες ημάς, και οίτινες εισέτι μας επαπειλούσι σήμερον υπέρποτε, δεν είναι επίφοβοι, ειμή καθ' όσον οι Έλληνες αγνοούσιν αυτοί οι ίδιοι την επ' αυτών επικειμένην μεγάλην ευθύνην, αφ' ης στιγμής ευρέθησαν με τα όπλα εις τας χείρας. Υπό την διπλήν ταύτην έποψιν η δημοσίευσις του πονήματος του Κυρίου Ρίζου με τας μεταρρυθμίσεις τούτας ήθελε φέρει ίσως κάποιον καλόν.

Η πεφωτισμένη πολιτική δεν θέλει δυνηθή πλέον να μας βλάβη, όσον ήθελε μας βλάπτει, στηρίζουσα και κατά το μέλλον, καθώς και κατά το παρελθόν, τους συνδυασμούς της επί ψευδών δεδομένων.

Οι Έλληνες δε μανθάνοντες να σέβωνται αυτοί εαυτούς, θέλουσιν επιτύχει και το σέβας των ξένων.

Το πόνημα γραφόμενον Γαλλιστί, ήθελε συγχρόνως μεταφρασθή και Ελληνιστί, η δε μετάφρασις ήθελε λάβει την πρώτην θέσιν αντί του πρωτοτύπου.

Ο Κύριος Ρίζος θέλει το δημοσιεύσει εις το όνομά του. Είναι ο απαραίτητος όρος της μετά απεριορίστου ευχαριστήσεως προσφερομένης συμπράξεώς μου.

Αν η Υμετέρα Πανιερότης εγκρίνη το σχέδιον μας, ας ευαρεστηθή να μοι μεταβιβάση όσον τάχιστα τας ειδήσεις, τας οποίας λαμβάνω το θάρρος να ζητήσω παρ' αυτής.

Δύνανται αύται να γραφώσιν εν περιλήψει και κατά άρθρα χωρισμέναι, χωρίς καμμία φροντίδα συντάξεως, γαλλιστί ή ελληνιστί.

Δύνανται να πεμφθώσιν εις εμέ όλαι ομού δια τινός ευκαιρίας, όπερ είναι επιθυμητόν ή δια του ταχυδρομείου να μοι διαβιβάζωνται καθ' εβδομάδα άρθρα τινά.

Τελειώνω ενταύθα την μακράν επιστολήν μου. Δια να καταστήσω εις υμάς

την ανάγνωσίν της ολιγώτερον οχληράν, σας την γράφω δια χειρός του φίλου Μουστοξύδου.

Υ.Γ. Εις ποίαν εποχήν οι Έλληνες έλαβον την θέσιν πρώτου διερμηνέως της Πόρτας;

Ανυψούνται εις την θέσιν ταύτην ένεκα της ικανότητός των ή ένεκα προνομίου τινός;

Λέγεται, ότι από Παναγιώτου του Νικουσίου και Αλεξάνδρου του Μαυροκορδάτου απήλυσαν οι Έλληνες την ωφέλειαν ταύτην. Αναγινώσκομεν όμως, ότι ο μέγας διερμηνεύς του μεγάλου Σουλειμάν ήτο Έλλην εκ Μεθώνης· ωνομάζετο Ιάνος Βέης. Ο κύριός του τον επετίμα με την υψηλότεραν υπόληψίν του. Τον έπεμψε δις εις Βενετίαν ως πρέσβυν του, όπου έτυχεν εντίμου υποδοχής. Έδρενε δε και εις το διβάνιον.

Τη 16/28. Ο Κύριος Ρίζος δεν αναχωρεί ειμή αύριον. Διό έχω όλον τον καιρόν, δια να προσθέσω εις την μακράν ταύτην επιστολήν και δευτέραν ιδιόχειρον.

Ο αφωσιωμένος σας

ΚΑΠΟΔΙΣΤΡΙΑΣ⁴

Πέρα από μια σύντομη εισαγωγή, στην οποία σημειώνονται τα ονόματα του επιστολογράφου και του παραλήπτη όπως και η γλώσσα του πρωτοτύπου, στο δημοσίευμα του Αιώνος δεν υπάρχει περαιτέρω σχολιασμός, αλλά ούτε και αναφέρεται η πηγή του αρθρογράφου. Έκτοτε, η επιστολή αυτή, παρά την εξαιρετική της σημασία, δεν έχει απασχολήσει τους μελετητές.⁵

2. Τα εμπλεκόμενα πρόσωπα

Ας ξεκαθαρίσουμε λοιπόν, κατ' αρχάς, ποια είναι τα πρόσωπα που εμπλέκονται σ' αυτή την υπόθεση. Δεν χρειάζεται να πούμε πολλά, νομίζω, για τους δύο «συγγραφείς» της επιστολής, δηλαδή για τον Ιωάννη Καποδίστρια και τον Ανδρέα Μουστοξύδη. Ας σημειώσουμε μόνο πως, όντως, τον Απρίλιο του 1823 βρίσκονταν και οι δύο στη Γενεύη. Ο Καποδίστριας, ως γνωστόν, από τον Αύγουστο του 1822 μέχρι τα τέλη του 1827 (δηλαδή από τη στιγμή που παραιτήθηκε από τη θέση του ως Υπουργός Εξωτερικών της Ρωσίας μέχρι τη

4. Αιών (30 Σεπτεμβρίου 1850), σ. 3-4. Διατηρείται η ορθογραφία του δημοσιεύματος, ενώ το απόσπασμα μέσα σε αγκύλες είναι αυτό που λείπει από την πρωτότυπη επιστολή. Ιδιαίτερες ευχαριστίες στον ιστορικό Χρήστο Λούκο που μου επισήμανε το δημοσίευμα του Αιώνος.

5. Μοναδική εξαίρεση αποτελεί η αναφορά στο δημοσίευμα του Αιώνος και η σύντομη περιγραφή του από τον Εμμανουήλ Γ. Πρωτοψάλτη στο *Ιγνάτιος Μητροπολίτης Ουγγροβλαχίας (1766-1828)*, Αθήνα 1959, τ. Α', σ. 294-5.

στιγμή που εξελέγη Κυβερνήτης της Ελλάδας) διέμενε μόνιμα στην ελβετική πόλη.⁶ Όσο για τον Μουστοξύδη, ξέρουμε με σιγουριά πως, παρόλο που εκείνη την εποχή διέμενε στην Ιταλία –μετακινούμενος, κατά τη συνήθη του πρακτική, ανάμεσα σε διάφορες πόλεις: Βενετία, Τορίνο, Μιλάνο και Φλωρεντία κυρίως– επισκεπτόταν, ωστόσο, συχνά τον Καποδίστρια στη Γενεύη. Ο Κερκυραίος λόγιος, εξάλλου, διατηρούσε στενές επαφές και με άλλους διανοητικούς και φιλελληνικούς κύκλους της Ελβετίας: με τα φιλελληνικά κομιτάτα της Γενεύης και της Ζυρίχης, αλλά και με τον κύκλο των λογίων και ιδεολόγων που μαζεύονταν γύρω από την Madame de Staël στο Coppet.⁷

Περισσότερες διευκρινήσεις πρέπει να γίνουν, ωστόσο, γύρω από την ταυτότητα των άλλων τριών προσώπων που εμφανίζονται στην επιστολή: τον «Κύριο Ρίζο», τον Μητροπολίτη Ιγνάτιο και τον «*Mostra*». Ο «Κύριος Ρίζος» δεν είναι άλλος, βέβαια, από τον Φαναριώτη και πρώην Μέγα Ποστέλνικο των ηγεμόνων της Μολδοβλαχίας, Ιακωβάκη Ρίζο Νερουλό (1778-1850). Ο Νερουλός υπήρξε σημαντική προσωπικότητα τόσο των γραμμάτων όσο και της πολιτικής ζωής. Παραμένει όμως ακόμα ελάχιστα μελετημένος. Μνημονεύεται συνήθως για τη δράση του ως ιδρυτή και προέδρου της Ελληνικής Αρχαιολογικής Εταιρείας, αλλά και ως Υπουργού Παιδείας, αξίωμα στο οποίο επανειλημμένα διορίστηκε κατά τα πρώτα χρόνια της σύστασης του ελληνικού κράτους. Μνημονεύεται επίσης και για το συγγραφικό του έργο: για τη σάτιρα *Κορακιστικά* και για κάποιες τραγωδίες του.⁸ Κυρίως όμως μνημονεύεται ως ο πρώτος ιστορικός της

6. Για την ελβετική περίοδο του Καποδίστρια βλ. Michelle Bouvier-Bron, *Jean-Gabriel Eynard (1775-1863) et le Philhellénisme Genevois*, Γενεύη 1963· Olivier Reverdin, «La Toscane, les philhellènes genevois et l'envoi des secours à la Grèce», στο *Le relazioni del pensiero italiano risorgimentale con i centri del movimento liberale di Ginevra e Coppet*, Ιταλο-Ελβετικό Συνέδριο (Ρώμη 17-18 Μαρτίου 1978), Ρώμη 1979, σ. 64-6· Édouard Chapuisat, *Jean-Gabriel Eynard (1775-1863)*, Γενεύη 1951, σ. 97-8· Ζήσιμος Χ. Συνοδινός, «Ιωάννης Καποδίστριας και Jean-Gabriel Eynard», *Επτανησιακά Φύλλα* 20/5 (Καλοκαίρι 2000), σ. 660-8.

7. Εκτός από την ίδια την Madame de Staël, ο Μουστοξύδης είχε επαφές με τον Claude Fauriel, τον Benjamin Constant, τον Léonard de Sismondi, τον Wilhelm von Humboldt κ.ά. Για τα ταξίδια του Μουστοξύδη στην Ελβετία βλ. την αδημοσίευτη διακτορική μου διατριβή: Κωνσταντίνα Ζάνου, *Expatriate intellectuals and national identity: Andrea Mustoxidi in Italy, France and Switzerland (1802-1829)*, Πανεπιστήμιο Πίζας, 2007, κυρίως σ. 111-18, όπου και η σχετική βιβλιογραφία. Παραπέμπω στην ίδια διατριβή για τα σχετικά με τη ζωή και τη δράση του Μουστοξύδη στην Ιταλία και Ελβετία. Βλ. επίσης την εισαγωγή του Δημήτρη Αρβανιτάκη, *ό.π.*, σ. 17-114.

8. Ιακωβάκης Ρίζος Νερουλός, *Κορακιστικά*, ή *Διόρθωσις της ρωμαίικης γλώσσας: κωμωδία εις τρεις πράξεις διαιρεμένη*, Βιέννη 1813· του ιδίου, *Πολυξένη: τραγωδία εις πέντε πράξεις διηρημένη*, Βιέννη 1814· Ιδίου, *Κούρκας αρπαγή: ποίημα ηρωϊκοκωμικόν εις τρία άσματα*, Βιέννη 1816· του ιδίου, *Τραγωδία ελληνική, Ασπασία: διηρημένη εις τρεις πράξεις*, Λειψία 1823.

νεοελληνικής λογοτεχνίας: το βιβλίο του *Cours de Littérature Grecque Moderne*, που εκδόθηκε στη Γενεύη το 1827 (και περιέχει βασικά μια σειρά μαθημάτων που παρέδωσε στην ίδια πόλη ένα χρόνο νωρίτερα), αποτελεί ουσιαστικά την πρώτη προσπάθεια για μια συνολική θεώρηση της ιστορίας της νεοελληνικής λογοτεχνίας.⁹

Λιγότερο γνωστό παραμένει, εντούτοις, το έργο του Νερουλού, που εδώ μας ενδιαφέρει πιο πολύ: το βιβλίο του *Histoire Moderne de la Grèce depuis la chute de l'Empire d'Orient* [Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας από την πτώση της Ανατολικής Αυτοκρατορίας και εξής, (Γενεύη, Abraham Cherbuliez, 1828)]. Πρόκειται, απ' όσο γνωρίζω, για την πρώτη προσπάθεια συγγραφής της ιστορίας της νεώτερης Ελλάδας από Έλληνα ιστορικό. Σ' αυτό ακριβώς το κείμενο είναι που αναφέρεται ο Καποδίστριας στην επιστολή του. Φαίνεται πως ο Νερουλός είχε ετοιμάσει μια πρώτη μορφή του έργου ήδη από το 1823. Δεν μένει, λοιπόν, παρά να δούμε πώς ο Φαναριώτης λόγιος βρέθηκε τότε στη Γενεύη και τί τον έφερε στο δρόμο του Καποδίστρια και του Ιγνατίου.

Σε μια ύστερη αυτοβιογραφική επιστολή του, περιγράφει ο ίδιος (σε τρίτο πρόσωπο) τα γεγονότα της ζωής του εκείνης της περιόδου:

*Κατά τον Νοέμβριον του 1822 έτους, συμπαραλαβών [ο Νερουλός] τον πρωτότοκον αυτού υιόν Αλέξανδρον, διασωθέντα από την θραύσιν του Ιερού λόχου, εις όν και αυτός ήτο κατεταγμένος, και τον δευτερότοκον Κωνσταντίνον, τους ωδήγησεν εις την Γενεύην δια να εξακολουθήσωσι τας σπουδάς των, αυτός δε μετέβη εις Πίσσαν, περιμένων εκεί την σύζυγον αυτού. Εις Πίσσαν, μεταβάς κατόπιν και ο ασθενήσας υιός του Αλέξανδρος, δι' αλλαγήν αέρος, ετελεύτησε περί τα μέσα του 1825 έτους.*¹⁰

Πράγματι, μετά την αποτυχία της εξέγερσης του Υψηλάντη, ο Νερουλός αναγκάστηκε να εγκαταλείψει τα αξιώματα που κατείχε στις παραδουνάβιες ηγεμονίες και κατέφυγε στο Kichinev της Βεσσαραβίας. Στα τέλη του 1822 αποφάσισε να οδεύσει, με τους δύο γιούς του, προς την Ελβετία. Έφτασε στη Γενεύη τον Μάρτιο του 1823.¹¹ Εκεί ήταν, λοιπόν, που γνώρισε και τον Καποδίστρια, του έδειξε το έργο του και άκουσε τις δικές του προτάσεις. Στη συνέχεια, αφήνο-

9. *Cours de Littérature Grecque moderne donné à Genève par Jacovaky Rizo Neroulos etc., publié par Jean Humbert*, Γενεύη 1827.

10. Η αυτοβιογραφική επιστολή του Νερουλού είναι δημοσιευμένη στο: Νικόλαος Ι. Λάσκαρης, *Ιστορία του Νεοελληνικού Θεάτρου*, Αθήνα 1938, τ. Α', σ. 133-5. Ο συγγραφέας αναφέρει ότι ο Νερουλός την έγραψε το 1842 και την «απέστειλε προς τινά φίλον του».

11. Το όνομά του συγκαταλέγεται μάλιστα ανάμεσα σε άλλα 158 ονόματα Ελλήνων προσφύγων από τις παραδουνάβιες ηγεμονίες που κατέφυγαν στην Ελβετία το 1823. Βλ. Bertrand Bouvier, «Άγνωστο αυτόγραφο του Κάλβου», στο *Μνημόσυνον Σοφίας Αντωνιάδη*, Βενετία 1974, σ. 372-3.

ντας τους γιους του στη Γενεύη για σπουδές, ο ίδιος πορεύτηκε προς την Πίζα, όπου και παρέμεινε για διάστημα τριών περίπου χρόνων. Μετά το θάνατο του μεγάλου του γιου, ωστόσο, και μετά από μια έντονη διαμάχη με τον Ιγνάτιο, αποφάσισε, το 1826, να γυρίσει στη Γενεύη.¹² Εκεί, όπως περιγράφει ο ίδιος,

πολλοί των φίλων και γνωρίμων του Γενονησίων τον επρόβαλλον να συγγράψη γαλλιστί ποίημα επί της νεωτέρας ελληνικής φιλολογίας και να το εκφωνήση. Ετόλμησε να το επιχειρισθῇ το δυσχερές τούτο ἔργον χωρίς βιβλιοθήκην και με νουν και καρδίαν τεταραγμένην υπό των οικιακών συμφορών και υπό των δεινών περιστάσεων της Ελλάδος. Επειδή το ποίημα ηνδοκίμησε, επροσκλήθη να συνθέσῃ και να εκφωνήσῃ την ιστορίαν της Ελλάδος. Υπήκουσε και εις αυτήν την πρόσκλησιν των αγαθών πολιτών της Γενεύης, εν οἷς και ο αοίδιμος Ιωάννης Καποδίστριας, ὅστις ἦτο ἀδιάλειπτος ακροατὴς ὅλων των μαθημάτων αὐτῆς της ιστορίας.¹³

Το απόσπασμα της αυτοβιογραφικής αυτής αφήγησης του Νερουλού, μας παρέχει δύο επιπλέον πληροφορίες: πρώτον, ότι ο ίδιος έδωσε το 1827 στη Γενεύη μια σειρά διαλέξεων που βασίστηκαν προφανώς στο προσχέδιο του βιβλίου του *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* και, δεύτερον, ότι τις διαλέξεις αυτές παρακολούθησε ανελλιπώς και ο Καποδίστριας. Στη Γενεύη ο Νερουλός έμεινε μέχρι τα τέλη του 1827, οπότε και ακολούθησε τον νεοεκλεγέντα Κυβερνήτη στην Ελλάδα. Επί κυβερνήσεως, μάλιστα, του τελευταίου, ο Νερουλός διετέλεσε Έκτακτος Επίτροπος Κυκλάδων.¹⁴

12. Ο Εμμανουήλ Γ. Πρωτοψάλτης αναφέρει ότι, μετά το θάνατο του γιού του, ο Νερουλός διέκοψε κάθε σχέση με τον Ιγνάτιο. Παραθέτει, μάλιστα, απόσπασμα επιστολής του Φαναριώτη λόγιου προς τον Ιωάννη Καρατζά (Δεκέμβριος 1826), όπου παραπονιέται για τη στάση που τήρησε ο Μητροπολίτης απέναντι σ' αυτόν και στον γιο του κατά τις τελευταίες μέρες της ζωής του τελευταίου. Πρωτοψάλτης, ό.π., τ. Α', σ. 271.

13. Λάσκαρης, ό.π., τ. Α', σ. 133-4.

14. Πέραν της προαναφερθείσης βιβλιογραφίας, τα βιογραφικά στοιχεία για τον Ιακωβάκη Ρίζο Νερουλό αντλήθηκαν και από τις εξής πηγές: την εισαγωγή του Jean Humbert στο Neroulos, *Cours de Littérature Grecque moderne*, ό.π., σ. V-XXIII· Κωνσταντίνος Ν. Σάθας, *Βιογραφίαι των εν τοις Γράμμασι Διαλαμψάντων Ελλήνων*, από της καταλύσεως της Βυζαντινής Αυτοκρατορίας μέχρι της ελληνικής εθνεγερσίας (1453-1821), Αθήνα 1868, σ. 706-9· Αναστάσιος Ν. Γούδας, *Βίοι Παράλληλοι των επί της Αναγεννήσεως της Ελλάδος Διαπρεψάντων Ανδρών*, Αθήνα 1874, σ. 339-80· Κ.Θ. Δημαράς, *A History of Modern Greek Literature*, Νέα Υόρκη 1972, σ. 272-3· Bertrand Bouvier, «Ο Ιακωβάκης Ρίζος Νερουλός και οι αρχές των νεοελληνικών σπουδών στη Γενεύη (1826)», *Πρακτικά της Ακαδημίας Αθηνών*, τ. 73, τχ. Β' (1998), σ. 362-7· Bertrand Bouvier και Αναστασία Δανάη Λαζαρίδου, «Ανέκδοτο σύγγραμμα του Ιακωβάκη Ρίζου Νερουλού», στο Αστέριος Αργυρίου, Κωνσταντίνος Α. Δημάδης, Αναστασία Δανάη Λαζαρίδου (επιμ.), *Ο ελληνικός κόσμος ανάμεσα στην Ανατολή και τη Δύση (1453-1981)*, Αθήνα 1999, τ. Β', σ. 51-63.

Το δεύτερο πρόσωπο που κατέχει κεντρική θέση στην επιστολή είναι ο Ιγνάτιος. Ο βίος και η δράση του δραστήριου αυτού Μητροπολίτη είναι αρκετά γνωστά. Γεννήθηκε στη Λέσβο το 1766 και σπούδασε στη Μεγάλη του Γένους Σχολή. Αποφοιτώντας χειροτονήθηκε ιεροδιάκονος, ενώ το 1794 χειροτονήθηκε Μητροπολίτης Άρτας και Ναυπάκτου. Μετά από μια σύγκρουση με τον Αλή Πασά αναγκάστηκε, το 1805, να εγκαταλείψει την επισκοπική του έδρα και να καταφύγει στην Κέρκυρα. Εκεί ήταν που πρωτογνώρισε τον Καποδίστρια. Οι σχέσεις του με τη ρωσική αυλή –γνώριζε μάλιστα προσωπικά τον ίδιο τον τσάρο Αλέξανδρο– του εξασφάλισαν, το 1810, τον Μητροπολιτικό θρόνο της Ουγγροβλαχίας. Κατά τη διάρκεια της παραμονής του στο Βουκουρέστι επέδειξε σημαντική κινητικότητα στον τομέα των γραμμάτων: ανακαίνισε το Ελληνικό Λύκειο του Βουκουρεστίου, ίδρυσε τη *Φιλολογική Εταιρεία* (εγγράφοντας ανάμεσα στα μέλη της τον Καποδίστρια, τον Άνθιμο Γαζή, αλλά και τον Αδαμάντιο Κοραή) και ενέπνευσε την έκδοση του περιοδικού *Λόγιος Ερμής*. Το 1812 βρέθηκε για κάποια περίοδο στη Βιέννη, όπου και συνέβαλε σημαντικά στην ίδρυση της *Φιλομούσου Εταιρείας*, ενώ από το 1815 και μέχρι το θάνατό του, το 1828, ο Ιγνάτιος διέμενε στην Πίζα, όπου και επωμίστηκε τον ρόλο του συντονιστή της ευρωπαϊκής φιλελληνικής κίνησης.¹⁵ Εκεί λοιπόν τον βρίσκει, λίγο μετά τον Απρίλιο του 1823, και ο Νερουλός, μεταφέροντάς του την επιστολή του Καποδίστρια. Η απάντηση του Ιγνατίου δεν έχει, δυστυχώς, διασωθεί. Πάντως, δεν πρέπει καθόλου να μας ξενίζει το γεγονός ότι ο μετέπειτα Κυβερνήτης ζητούσε από τον Ιγνάτιο, όχι μόνο τα φώτα, αλλά ουσιαστικά και την άδεια, για να προχωρήσει στη συγγραφή του έργου του: ο Μητροπολίτης Ουγγροβλαχίας θεωρούνταν πράγματι από πολλούς την εποχή εκείνη ως ένας εξαιρετικά φωτισμένος και λόγιος άνθρωπος. Ιδιαίτερα για τον Καποδίστρια, ο Ιγνάτιος στάθηκε καθοδηγητής και «πνευματικός πατέρας» σε πολλά ζητήματα.¹⁶

Στην πρωτότυπη εκδοχή της επιστολής, τέλος, αναφέρονται άλλα δύο ονόματα, στα οποία ο Καποδίστριας στέλνει τους θερμούς χαιρετισμούς του: «*Mostra*» και «*Irène*». Το πρώτο υπονοεί, βεβαίως, τον λόγιο από την Άρτα

15. Για τον Ιγνάτιο βλ. τα εξής: Πρωτοψάλτης, *ό.π.*, τόμοι 2· του ιδίου, «Υπομνήματα συναφή Ιγνατίου Μητροπολίτη Ουγγροβλαχίας και Ιω. Καποδιστρίου περί της τύχης της Ελλάδος (1821)», *Αθηνά* 60 (1956) 145-82· Βασίλης Παναγιωτόπουλος, «Κάτι έγινε στην Πίζα το 1821», *Τα ιστορικά* 5 (Ιούνιος 1986) 177-82· Θωμάς Κυριάκης, «Η πρόσληψη 'εθνικών αξιών' στην περίπτωση του Ιγνατίου Ουγγροβλαχίας», Κωνσταντίνος Α. Δημάδης (επιμ.), *Ο Ελληνικός κόσμος ανάμεσα στην εποχή του Διαφωτισμού και στον εικοστό αιώνα*, Αθήνα 2007, τ. Α', σ. 365-78.

16. Για τη σχέση Ιγνατίου και Καποδίστρια, βλ. Πρωτοψάλτης, *Ιγνάτιος Μητροπολίτης Ουγγροβλαχίας*, *ό.π.*, τ. Α', σ. 272-79 και Ελένη Κούγκου, «Ανέκδοτοι Επιστολαί του Μητροπολίτου Ουγγροβλαχίας Ιγνατίου προς τον Ι. Καποδίστριαν», *Δελτίον της Ιστορικής και Εθνολογικής Εταιρείας της Ελλάδος* XII (1957-1958) 151-77. Για τις σχέσεις Ιγνατίου-Μουστοξύδη παραπέμπω στη διδακτορική μου διατριβή, *ό.π.*, σ. 180-88.

Δημήτριο Μόστρα (1774-1850), γραμματέα, φίλο και συνεργάτη του Ιγνατίου. Ο Μόστρας συνέδεσε στενά τα βήματά του με αυτά του Μητροπολίτη Ουγγροβλαχίας, τον οποίο και ακολούθησε παντού, υπηρετώντας τον σε όλους τους τομείς της δράσης του. Ο ίδιος ήταν επίσης ιδιαίτερα μορφωμένος —η βιβλιοθήκη του, μάλιστα, ήταν ονομαστή για τον πλούτο του υλικού της— και στάθηκε πολλές φορές σύμβουλος του Καποδίστρια σε θέματα γλώσσας και ευρύτερης λογιосύνης.¹⁷ Όσο, τέλος, για το όνομα «*Irène*», δεν έγινε κατορθωτό να ταυτοποιηθεί. Μια πρώτη σκέψη θα οδηγούσε στη σύζυγο του Μόστρα, η οποία όμως δεν ονομαζόταν Ειρήνη αλλά Βασιλική.

3. Οι προτάσεις του Καποδίστρια και η τελική μορφή της Νεότερης Ιστορίας της Ελλάδας: συγκλίσεις και αποκλίσεις

«Ο Κύριος Ρίζος θέλει το δημοσιεύσει εις το όνομά του. Είναι ο απαραίτητος όρος της μετά απεριορίστου ευχαριστήσεως προσφερομένης συμπράξεώς μου», γράφει ο Καποδίστριας αναφερόμενος στη συνεργασία του με τον Νερουλό για τη διεκπεραίωση της σχεδιαζόμενης έκδοσης της ιστορίας της νεότερης Ελλάδας. Πράγματι, η *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* εκδόθηκε μόνο στο όνομα αυτού του τελευταίου. Επιπλέον, πουθενά μέσα στο βιβλίο, ούτε καν στις υποσημειώσεις, δεν εμφανίζεται το όνομα του Καποδίστρια.¹⁸

Έτσι, για να ελέγξουμε την έκταση της συμβολής του μετέπειτα Κυβερνήτη στο εγχείρημα του Νερουλού, δεν έχουμε άλλη επιλογή από το να επιχειρήσουμε μια σύγκριση μεταξύ, αφενός, των προτάσεων που παρουσιάζονται στην παραπάνω επιστολή και, αφετέρου, της τελικής μορφής της *Νεότερης Ιστορίας της Ελλάδας*. Διευκρινίζεται εξ αρχής πως, δεδομένου ότι δεν διασώθηκε (ή, τουλάχιστον, δεν έχει υποπέσει στην αντίληψή μας) το προσχέδιο που ο Καποδίστριας δηλώνει ότι «είχε ανά χείρας», δεν μπορούμε να προχωρήσουμε σε μια σχολαστική αντιπαράθεση των δύο κειμένων (δηλαδή, του προσχεδίου-συγγραμματος του Καποδίστρια και του προσχεδίου-συγγραμματος του Νερουλού). Μπορούμε όμως να εξετάσουμε κατά πόσον η δομή και οι ιδέες που εισηγείται ο Καποδίστριας διακρίνονται μέσα στο βιβλίο του Νερουλού. Παράλληλα, πέρα από την αναζήτηση των στοιχείων υποδοχής των απόψεων του Καποδίστρια στο έργο του Νερουλού, θα επιχειρήσουμε να προσεγγίσουμε την επιστολή του

17. Για τη σχέση του Δημητρίου Μόστρα με τον Καποδίστρια βλ. Λίζα Μαρτίνη, «Καποδίστριας-Δημήτριος Μόστρας», *Κερκυραϊκά Χρονικά* IX (1962) 97-132 και της ίδιας, «Ανέκδοτες επιστολές του Δημητρίου Μόστρα προς τον Ιωάννην Καποδίστριαν», *Πρακτικά Δ' Παριονίου Συνεδρίου* [=Κερκυραϊκά Χρονικά XXIII (1980)], σ. 418-35.

18. Εξαιρέση αποτελούν τα λόγια του εκδότη στον πρόλογο, ο οποίος αναφέρει ότι ο Καποδίστριας εκτιμούσε ιδιαίτερα τον Νερουλό και ότι, μάλιστα, του ζήτησε να τον ακολουθήσει στην Ελλάδα. Neroulos, *Histoire Moderne de la Grèce*, ό.π., σ. IV.

Καποδίστρια και ως ένα αυτόνομο κείμενο, εξετάζοντας τα δομικά χαρακτηριστικά της εθνικής και ιστορικής σκέψης του συντάκτη της.

Στον πρόλογο της *Νεότερης Ιστορίας της Ελλάδας* σημειώνεται από τον εκδότη ότι ο Νερουλός, λόγω της βιαστικής αναχώρησής του για την Ελλάδα, δεν πρόλαβε να επιθεωρήσει την τελευταία μορφή του κειμένου, αφήνοντας ουσιαστικά στον ίδιο το ελεύθερο να επαναπροσδιορίσει την κατανομή των κεφαλαίων.¹⁹ Έτσι, η τελική δομή που εμφανίζει το κείμενο δεν μπορεί να θεωρηθεί ότι ανταποκρίνεται απολύτως στις προθέσεις του συγγραφέα. Πάντως, εκ πρώτης όψεως, το βιβλίο φαίνεται να διατηρεί την τριμερή διάταξη, έτσι όπως την είχε εισηγηθεί ο Καποδίστριας. Μια πιο προσεκτική ματιά, ωστόσο, μας δείχνει πως, όσον αφορά τουλάχιστον στη δομή, υπάρχουν αρκετές αποκλίσεις ανάμεσα στις προτάσεις του Καποδίστρια και στο βιβλίο του Νερουλού. Παρόλο που το γενικό χρονολογικό πλαίσιο της αφήγησης είναι περίπου το ίδιο (από το 1300 μέχρι το 1823 ήταν η εισήγηση του Καποδίστρια/«σταυροφορίες» και «πτώση του Μεσολογγίου») είναι οι δύο σταθμοί που οριοθετούν την αφήγηση του Νερουλού), η κατανομή των κεφαλαίων στη *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* απέχει πολύ από αυτό που είχε εισηγηθεί ο Καποδίστριας.

Ο τελευταίος, όπως είδαμε, προτείνει μια χρονολογική διαίρεση για τα δύο πρώτα κεφάλαια/βιβλία (1300-1574 και 1574-1823), ενώ για το τρίτο υποδεικνύει πως «θέλει περιέχει γενικές σκέψεις επί των δύο προηγούμενων βιβλίων, και θέλει παραστήσει σύντομόν τινά έποψιν των περιστάσεων και των συμβάντων, τα οποία παρήγαγον την ενεστώσαν της Ελλάδος κατάστασιν». Για τον Καποδίστρια, δηλαδή, τα δύο πρώτα κεφάλαια θα έπρεπε να περιέχουν την καθεαυτό ιστορική αφήγηση, ενώ το τρίτο θα έπρεπε να αποτελείται από τα συμπεράσματα και την ανακεφαλαίωση. Στην ουσία, αυτό που προτείνει ο Καποδίστριας είναι ο καταμερισμός της νεότερης ελληνικής ιστορίας σε δύο μεγάλες υποπεριόδους με σημείο τομής το 1574. Η διμερής αυτή αντίληψη του ιστορικού χρόνου δεν αφορά μόνο στη νεοελληνική ιστορία, αλλά –και κυρίως– στην οθωμανική. Στις παρατηρήσεις του σχετικά με τα αίτια παρακμής της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας, ο Καποδίστριας γίνεται, πράγματι, εξαιρετικά σαφής στο θέμα της ιστορικής τομής. Συγκεκριμένα, υποστηρίζει πως θα μπορούσε ίσως κανείς να διερευνήσει τα αίτια της παρακμής παραβάλλοντας «τον χαρακτήρα της Μουσουλμανικής δυνάμεως από των χρόνων Μωάμεθ του Β΄ μέχρι Σελίμ του Β΄ [δηλαδή, από το 1444 ως το 1574] προς τον χαρακτήρα της αυτής δυνάμεως από Σελίμ του Β΄ μέχρι του Μαχμούτ [δηλαδή, από το 1574 μέχρι το 1823]».

Ο Νερουλός, από την άλλη, υιοθετεί ένα διαφορετικό σχήμα. Το βιβλίο του χωρίζεται σε τρία κεφάλαια που τιτλοφορούνται, αντίστοιχα: *Causes de la*

19. Στο ίδιο, σ. V.

conservation du peuple grec (Παράγοντες της διατήρησης του ελληνικού λαού, σ. 10-81)· *Affaiblissement de l'empire turc, et progrès de la civilisation en Grèce* (Εξασθένιση της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας και πρόοδος του πολιτισμού στην Ελλάδα, σ. 82-236)· και *Histoire de l'insurrection grecque* (Ιστορία της ελληνικής επανάστασης, σ. 237-542). Εκ πρώτης όψεως φαίνεται πως η διαίρεση των κεφαλαίων γίνεται πάνω σε θεματική βάση. Εντούτοις, στην ουσία, ο Νερουλός ακολουθεί μια χρονολογική/γραμμική αφήγηση των γεγονότων, παρεμβάλλοντας ανά διαστήματα τις προσωπικές του παρατηρήσεις, συμπεράσματα και θεωρητικές τοποθετήσεις. Δύο πράγματα αξίζει να σημειώσουμε σχετικά: α) η τομή του 1574 δεν απασχολεί καθόλου τον Φαναριώτη λόγιο, ο οποίος φαίνεται να υιοθετεί ένα πιο προσφιλέ στην ιστορική σκέψη της εποχής σχήμα: για τον Νερουλό, το σημείο καμπής της νεότερης ελληνικής ιστορίας τοποθετείται στον πρώτο Ρωσο-Τουρκικό πόλεμο (1768-1774). Χωρίς να αποκλείει τις συνέχειες με την προηγούμενη περίοδο, ο Νερουλός τονίζει τη ρήξη που επέφερε στις συνειδήσεις των Ελλήνων το εν λόγω γεγονός: «Ήταν λοιπόν κατά τη διάρκεια αυτού του πολέμου της Μεγάλης Αικατερίνης ενάντια στους Τούρκους, που οι ελπίδες των Ελλήνων για απελευθέρωση άρχισαν να φαντάζουν πραγματοποιήσιμες».²⁰ β) όσο προχωρά χρονολογικά η αφήγηση, τόσο υποχωρούν οι θεωρητικές παρεμβολές του συγγραφέα, παραχωρώντας σταδιακά τη θέση τους σε μια πιο «αμιγή» γεγονοτολογική προσέγγιση. Ιδιαίτερα στο τελευταίο κεφάλαιο, οι θεωρητικές τοποθετήσεις εξαφανίζονται εντελώς για να αντικατασταθούν από μια «στεγνή» εξιστόρηση των γεγονότων της επανάστασης. Αυτό, βέβαια, δεν γίνεται καθόλου τυχαία. Πεποίθηση του Νερουλού, όπως και πολλών σύγχρονών του λογίων εξάλλου, ήταν πως τα χρόνια γύρω από την επανάσταση υπήρξαν καθοριστικά για την «επαναφορά» των Ελλήνων «στο προσκήνιο της ιστορίας». Και σύμφωνα με τις αντιλήψεις της εποχής, όπου υπεισέρχεται η ιστορία, εκλείπουν οι θεωρητικές τοποθετήσεις: τα γεγονότα μπορούσαν πλέον να μιλήσουν από μόνα τους.²¹

Αν στο πεδίο της αφηγηματικής δομής παρατηρούνται αποκλίσεις ανάμεσα στις προτάσεις Καποδίστρια και στο βιβλίο του Νερουλού, τα πράγματα είναι αρκετά διαφορετικά στο εννοιολογικό/ιδεολογικό επίπεδο των δύο κειμένων. Μια προσεκτική ανάγνωση της *Νεότερης Ιστορίας της Ελλάδας* μας δείχνει, πράγματι, πως ο Νερουλός υιοθετεί στην πλειονότητά τους τις προτάσεις που διατυπώνονται στην επιστολή του μετέπειτα Κυβερνήτη.

20. Στο ίδιο, σ. 87-8. Όπου δεν σημειώνεται διαφορετικά, η μετάφραση είναι της συγγραφέως.

21. Δεν πρέπει να ξεχνάμε, βέβαια, πως από τότε που συντάχθηκε η επιστολή του Καποδίστρια μέχρι την έκδοση της *Νεότερης Ιστορίας της Ελλάδας* είχαν μεσολαβήσει πολλά γεγονότα στην Ελλάδα και η ιστορία έμοιαζε να εξελίσσεται με πολύ γρήγορους ρυθμούς. Αυτό ίσως εξηγεί, εν μέρει, και την απόκλιση μεταξύ της δομής που είχε προταθεί από τον Καποδίστρια και της δομής που υιοθετήθηκε τελικά από τον Νερουλό.

Κατ' αρχάς, κεντρική θέση στο σχέδιο του τελευταίου κατέχει η ιδέα πως «οι Έλληνες ουδέποτε έπαυσαν ν' αποτελώσι κυρίως έθνος». Με εξαιρετική σαφήνεια για τα δεδομένα της εποχής, ο Καποδίστριας καθορίζει το έθνος (nation) με βάση τρία στοιχεία: την κοινή καταγωγή («[οι Έλληνες] διέσωσαν καθαράν την κοινήν καταγωγήν των»), τη γλώσσα («εσυλλογίσθησαν και ωμίλησαν εις την γλώσσαν των πατέρων αυτών») και τη θρησκεία («υπήκουσαν εις μίαν μόνην και αμετάβλητον εξουσίαν, εις την εξουσίαν της Εκκλησίας των»). Αυτοί είναι για τον Καποδίστρια οι τρεις απαραίτητοι όροι «οίτινες εκ μιας συνενώσεως ανθρώπων αποτελούσιν ό,τι καλείται έν έθνος». Σκοπός της ιστορίας που οραματίζεται είναι να δείξει, ακριβώς, πως οι Έλληνες δεν έχασαν ποτέ αυτά τα τρία συνεκτικά χαρακτηριστικά. Και κυρίως –κι αυτό είναι το πιο ενδιαφέρον– δεν τα έχασαν ούτε κατά τη διάρκεια της οθωμανικής περιόδου. Η έννοια της «διατήρησης του έθνους» στα χρόνια της οθωμανικής κατάκτησης –και σε πείσμα της κατάκτησης αυτής– είναι κεντρική και στο έργο του Νερουλού. Από τις πρώτες κιόλας σελίδες δηλώνεται ξεκάθαρα η πρόθεση του συγγραφέα σχετικά μ' αυτό το θέμα:

...θα εξετάσω τους παράγοντες της διατήρησης των Ελλήνων ως ξεχωριστού έθνους [peuple]· θα εκθέσω τους λόγους που εμπόδισαν τη διάσπαση και τη συγχώνευσή τους μέσα στα πλαίσια της αχανούς Οθωμανικής Αυτοκρατορίας· θα εξετάσω τις αιτίες για τις οποίες οι Έλληνες, αν και υπόδουλοι και διεσπαρμένοι, μπόρεσαν, παρ' όλα αυτά, να διατηρήσουν την εθνική τους αξιοπρέπεια και την ελπίδα ότι μια μέρα θα σπάσουν τα δεσμά τους.²²

Ποιοι είναι, όμως, για τον Νερουλό οι λόγοι που κατέστησαν δυνατή την επιβίωση των Ελλήνων ως έθνους; Όπως είδαμε ο Καποδίστριας εμμένει στα στοιχεία της καταγωγής, της γλώσσας και της θρησκείας. Συναντούμε τα ίδια αυτά στοιχεία και στο Νερουλό; Ποιες είναι, σε αυτό το θέμα, οι συγκλίσεις και οι αποκλίσεις ανάμεσα στη σκέψη των δύο συγγραφέων;

Κεντρική θέση στη *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* κατέχει αναμφίβολα η έννοια της θρησκείας. Σύμφωνα με το Νερουλό,

... το ελληνικό έθνος δεν αφανίστηκε, ούτε καθυποτάχθηκε ποτέ πραγματικά. [...] Η θρησκεία ήταν αυτή που το έσωσε από τις λεηλασίες των σταυροφόρων, όπως ήταν αργότερα και η κιβωτός που το γλύτωσε από την κατάκτηση των Τούρκων. Υπό την αιγίδα της θρησκείας διασώθηκαν τα ήθη, η γλώσσα και τα έθιμα.²³

Ο Νερουλός φαίνεται, πράγματι, να συμφωνεί πλήρως με τη θέση του Καπο-

22. Στο ίδιο, σ. 8.

23. Στο ίδιο, σ. 13.

δίστρια ότι ένας από τους λόγους που οι Έλληνες διατήρησαν τον εθνικό τους χαρακτήρα ήταν το ότι «υπήκουσαν εις μίαν μόνην και αμετάβλητον εξουσίαν, εις την εξουσίαν της Εκκλησίας των». Στο ψηλότερο σκαλί της κλίμακας των παραγόντων που επέτρεψαν την επιβίωση του έθνους, ο Φαναριώτης λόγιος τοποθετεί, ειδικά, τα προνόμια που η Εκκλησία, και πιο συγκεκριμένα ο Πατριάρχης της Κωνσταντινούπολης, εξασφάλισαν από τον Σουλτάνο.²⁴ Σύμφωνα με το Νερουλό, αυτά τα προνόμια μετέτρεψαν την Εκκλησία σε:

*...ένα στήριγμα και ένα κέντρο συσπείρωσης για το ελληνικό έθνος, που ήταν υποταγμένο στο ζυγό διαφορετικών αφεντών. Αυτό που ο Μωάμεθ ο Β' έπραξε απλώς και μόνο προς το συμφέρον της τουρκικής κυριαρχίας κατέστη η αιτία της [διατήρησης] της ύπαρξης του ελληνικού λαού και απέτρεψε τη διάλυσή του σε ετερογενή τμήματα.*²⁵

Στα εκκλησιαστικά προνόμια προστίθεται, βέβαια, και μια σειρά από άλλους παράγοντες που κατέστησαν δυνατή την επιβίωση των Ελλήνων ως ξεχωριστού έθνους. Έτσι, για το Νερουλό, σημαντικό ρόλο για τη διασφάλιση της εθνικής «αυτονομίας» και «καθαρότητας» των Ελλήνων στα χρόνια της οθωμανικής κυριαρχίας έπαιξαν τα μοναστήρια και η δραστηριότητά τους,²⁶ ο λαϊκός κλήρος και οι φαναριώτες,²⁷ οι αρματολοί,²⁸ το σύστημα διοικητικής αυτονομίας

24. Στο ίδιο, σ. 30-40.

25. Στο ίδιο, σ. 36-7 [Μετάφραση Γιάννη Κουμπουρλή, στο «Η Επανάσταση του 1821 και η δημιουργία του ελληνικού εθνικού κράτους στις πρώτες μεγάλες αφηγήσεις της νεότερης ελληνικής ιστορίας: από την πολυπαραγοντική ανάλυση στο σχήμα της εθνικής τελεολογίας», στο Πέτρος Πιζάνις (εισ.-επιμ.), *Η ελληνική Επανάσταση του 1821. Ένα ευρωπαϊκό γεγονός*, Αθήνα 2009, σ. 361-2].

26. «Τα μοναστήρια είχαν γίνει για τους υπόδουλους Έλληνες λαμπρά ενθύμια του μεγαλοπρεπούς παρελθόντος τους, άσυλα για την παιδεία, προπύργια ενάντια στον ισλαμισμό, μια πηγή σωτήριων δεισιδαιμονιών που διατηρούσαν στις καρδιές την ελπίδα για ένα ευτυχισμένο μέλλον». Στο ίδιο, σ. 44 (μτφρ. Κουμπουρλή, ό.π., σ. 362).

27. «Μεταξύ των θεσμών που χαρακτήριζαν [...] το ματαιόδοξο κομπασμό της ανατολικο-ρωμαϊκής Αυτοκρατορίας [Bas Empire], οι οποίοι όμως, αργότερα, κατέστησαν επωφελείς για το ελληνικό έθνος, οφείλουμε επίσης να συγκαταλέξουμε το λαϊκό ή κοσμικό κλήρο. [...] Αυτό το σώμα υπήρξε η βασική πηγή των οικογενειών που έγιναν γνωστές υπό τη γενική ονομασία φαναριώτες [...]. Η ύπαρξη του λαϊκού κλήρου παρείχε στο ελληνικό έθνος σημαντικά πλεονεκτήματα αναφορικά με [...] την εκπαίδευση της νεολαίας. [...] Αυτός ο πυρήνας φωτισμένων ανθρώπων υπήρξε το μοναδικό σχολείο που εκπαιδεύονταν οι ανώτεροι κληρικοί και οι καθηγητές της φιλολογίας μέχρι το τέλος του 17ου αιώνα». Στο ίδιο, σ. 44-7 (μτφρ. Κουμπουρλή, ό.π., σ. 362).

28. «Ένας από εκείνους τους θεσμούς που διέσωσαν το ελληνικό έθνος ήταν οι αρματολοί, ή αλλιώς χριστιανοί καπετάνιοι, από τους οποίους προέκυψαν οι κλέφτες τους οποίους κατέστησε περίφημους η νεότερη ιστορία της Ελλάδος». Στο ίδιο, σ. 47 (μτφρ. Κουμπουρλή, ό.π., σ. 362).

ορισμένων περιοχών,²⁹ η εμπορική δραστηριότητα των Ελλήνων,³⁰ οι σπουδές κάποιων Ελλήνων σε ιταλικά πανεπιστήμια και η ίδρυση σχολείων στις δυτικές κυρίως περιοχές της Ελλάδας³¹ και, τέλος, οι υψηλές διοικητικές θέσεις, όπως αυτή του Μεγάλου Διερμηνέα και του Οσποδάρου, που κατάφεραν οι Έλληνες να διασφαλίσουν για τον εαυτό τους.³²

Διακρίνουμε, λοιπόν, μέχρι εδώ, ορισμένα σημεία σύγκλισης όσο και απόκλισης ανάμεσα στο έργο του Νερουλού και στην επιστολή του Καποδίστρια. Τα σημεία αυτά θα μπορούσαν να συνοψιστούν στα εξής:

α) Τόσο ο Νερουλός, όσο και ο Καποδίστριας, ανάγουν σε κεντρικό θέμα της αφήγησής τους την ιδέα της «διατήρησης» του εθνικού χαρακτήρα των Ελλήνων επί Οθωμανικής Αυτοκρατορίας. Το συμπέρασμα στο οποίο φαίνεται να καταλήγουν και οι δύο είναι πως η κατάκτηση των Ελλήνων από τους Οθωμανούς δεν ήταν ποτέ ουσιαστικά «ολοκληρωμένη», επιτρέποντας έτσι στους Έλληνες να συνεχίσουν να υπάρχουν, αν όχι ακριβώς ως κράτος εν κράτει, τουλάχιστον ως ξεχωριστή πολιτικοκοινωνική οντότητα στα πλαίσια της Οθω-

29. «Στα τμήματα της Ελλάδας όπου δεν υπήρχαν Τούρκοι κάτοικοι, οι Έλληνες διέθεταν ένα είδος δημοτικής διοίκησης που συντίθετο από τους προεστούς τους (δημογέροντες) οι οποίοι διέθεταν μεγάλη επιρροή [...] έτσι, αυτές οι περιοχές διατήρησαν το πνεύμα της ελευθερίας». Στο ίδιο, σ. 73-4 (μτφρ. Κουμπουρλή, ό.π., σ. 362).

30. «Το ελληνικό έθνος, χαρακτηριζόμενο από φυσική οξύνοια, τολμηρό και επιτήδειο, υπερπηδούσε όσο ήταν δυνατόν όλα τα εμπόδια του ανόητου δεσποτισμού των Τούρκων και συνέχιζε αδιάκοπα να διεξάγει εσωτερικό εμπόριο και να αναπτύσσει μια μικρή ακτοπολιία που συντηρούσε το εμπορικό του πνεύμα [...]. Αυτοί οι σπόροι εμπορίου και βιομηχανίας, που πάντοτε υπήρχαν μεταξύ των Ελλήνων, ήταν μια από τις δραστικές αιτίες της επιβίωσής τους». Στο ίδιο, σ. 77 (μτφρ. Κουμπουρλή, ό.π., σ. 362).

31. «Χάρis σ' αυτή την κατάσταση [στην ανάπτυξη του εμπορίου], οι κάτοικοι της δυτικής Ελλάδας σπούδαζαν στα πανεπιστήμια της Ιταλίας και, με την επιστροφή τους στις εστίες τους, εκπαιδευαν τους συμπατριώτες τους. Τα πρώτα καλά οργανωμένα σχολεία ήταν αυτά των Ιωαννίνων, της Μοσχόπολης, της Άρτας και αργότερα του Μεσολογγίου». Στο ίδιο, σ. 55. «Κατά τη διάρκεια των τριών αιώνων που ακολούθησαν την υποδούλωσή του, ο ελληνικός λαός παρέμενε στάσιμος· υπέφερε χωρίς να τολμά να παραπονεθεί· αγωνιζόμενος να κρατήσει τη θρησκεία του, τα ήθη, τη γλώσσα και τα έθιμά του, έκανε πολύ αργά βήματα προς τον πολιτισμό· η κίνησή του περιοριζόταν ακόμα σε κάποιες μόνο επαρχίες, όπως την Ήπειρο, την Αμφιλοχία και την Ακαρνανία, χάρις στην εγγύτητά τους με τις βενετικές κτήσεις, με τις οποίες είχαν εμπορικές συναλλαγές. Αργότερα όμως, οι ελληνικές πόλεις της Πρέβεζας, της Πάργας, της Βόνιτσας και του Βουθρωτού έγιναν, τρόπον τινά, ευεργέτες του έθνους. Επειδή [οι πόλεις αυτές] απολάμβαναν ένα είδος ελευθερίας υπό την προστατευτική κυριαρχία των Βενετών, έστελναν τους νέους τους στα πανεπιστήμια της Ιταλίας, επιδίδονταν στο εμπόριο, και διέσπειραν έτσι τα φώτα και σε άλλες περιοχές της Ελλάδας. Αυτές ήταν που [...] ενέπνευσαν στους συμπατριώτες τους την επιθυμία ν' απελευθερωθούν από το ζυγό τους όταν θα παρουσιαζόταν η πρώτη ευνοϊκή ευκαιρία, προσφέροντας [αυτές οι ίδιες] ένα γοητευτικό παράδειγμα ελευθερίας, εσωτερικής τάξης και ευμάρειας». Στο ίδιο, σ. 78.

32. Στο ίδιο, σ. 56-67, 228-36.

μανικής Αυτοκρατορίας: «Το ελληνικό έθνος, ακόμα και χωρίς να παράγει κάτι αξιοσημείωτο, διατηρήθηκε ως τέτοιο σε μια κατάσταση παθητικότητας».³³

β) Θεωρούν και οι δύο σημαντικότερη τη συμβολή της θρησκείας, και μάλιστα της Εκκλησίας, στη διατήρηση του εθνικού χαρακτήρα των Ελλήνων. Ο Νερουλός δίνει ιδιαίτερη έμφαση σ' αυτό το σημείο, παραγνωρίζοντας όμως τα άλλα δύο στοιχεία που καθορίζουν, σύμφωνα με τον Καποδίστρια, ένα έθνος, δηλαδή την κοινή καταγωγή και την κοινή γλώσσα. Ο Φαναριώτης λόγιος δεν αναφέρεται καθόλου στην έννοια της «καταγωγής», ενώ η έννοια της «γλώσσας» εμφανίζεται μόνο σε δύο σημεία του έργου του και πάντως δεν αναλύεται διεξοδικά.³⁴ Από την άλλη, στο βιβλίο του Νερουλού εμφανίζονται συστηματικά δύο όροι που λείπουν από τον ορισμό του Καποδίστρια για το έθνος: τα «ήθη» και τα «έθιμα».

δ) Όπως είδαμε, στη *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* συναντούμε, τέλος, αναφορές σε μια σειρά άλλων παραγόντων που, σύμφωνα με το συγγραφέα της, επέτρεψαν την επιβίωση των Ελλήνων ως έθνους. Αυτοί οι παράγοντες είτε δεν αναφέρονται είτε, όπου αναφέρονται, δεν αναλύονται διεξοδικά από τον Καποδίστρια – πράγμα φυσικό ίσως για ένα κείμενο που συντάχθηκε με τη μορφή σχεδιάσματος και στα όρια μιας επιστολής. Ωστόσο, από τις πληροφορίες που ζητά να λάβει ο μετέπειτα Κυβερνήτης, και πιο συγκεκριμένα από τις ερωτήσεις που θέτει σχετικά με τη διοργάνωση των καπετανάτων και τη θέση του Μεγάλου Διερμηνέα, μπορούμε να συμπεράνουμε πως η επισήμανση από τον Νερουλό τουλάχιστον αυτών των δύο παραγόντων (των αρματολών και των υψηλών διοικητικών θέσεων που κατείχαν οι Έλληνες) τον έβρισκε σύμφωνο.

Ο δεύτερος άξονας γύρω από τον οποίο στρέφεται, όπως μας δείχνει η επιστολή, η αντίληψη του Καποδίστρια για τη νεότερη ιστορία της Ελλάδας είναι η αντιμετώπιση της επανάστασης ως *αναγκαίας συνέπειας* των μέχρι τότε ιστορικών τεκταινομένων: «Πρόκειται ν' αποδειχθή, ότι η ενεστώσα κατάσταση της Ελλάδος είναι *συνέπεια αναγκαία* όλων των καταστάσεων, δι' ων εξήλθεν η Ελλάς από της πτώσεως της Αυτοκρατορίας μέχρι των ημερών μας». Η ιδέα αυτή αποτελεί τον νοηματικό πυρήνα γύρω από τον οποίο δομείται και η αφήγηση του Νερουλού: «Η επανάσταση», γράφει ο Φαναριώτης λόγιος στην εισαγωγή του, «η οποία δεν ήταν παρά η *αναγκαία συνέπεια* [των προγενέστερων ιστορικών καταστάσεων], συντάραξε όλο τον κόσμο σαν να επρόκειτο για ένα γεγονός ξαφνικό και εντελώς απροσδόκητο».³⁵

33. Στο ίδιο, σ. 80.

34. Συγκεκριμένα, οι δύο αναφορές είναι οι ακόλουθες: «Υπό την αιγίδα της θρησκείας διασώθηκαν τα ήθη, η γλώσσα και τα έθιμα» (στο ίδιο, σ. 13) και «[Ο ελληνικός λαός] αγωνιζόμενος να κρατήσει τη θρησκεία του, τα ήθη, τη γλώσσα και τα έθιμά του, έκανε πολύ αργά βήματα προς τον πολιτισμό». Στο ίδιο, σ. 78 (υπογράμμιση της συγγραφέως).

35. Στο ίδιο, σ. 8 (υπογράμμιση της συγγραφέως).

Η παράλληλη εμφάνιση της ιδέας αυτής και στα δύο κείμενα αποτελεί, κατά την άποψή μου, το πειστικότερο τεκμήριο της συνεργασίας Καποδίστρια-Νερουλού. Διότι, όπως πολύ εύστοχα επισημαίνει ο Γιάννης Κουμπουρλής στη σχετική ανάλυσή του, η ιδέα της «ιστορικής αναγκαιότητας» της ελληνικής επανάστασης (της «ιστορικής νομοτέλειας» θα λέγαμε σήμερα) δεν εμφανίζεται πουθενά πριν από την έκδοση της *Νεότερης Ιστορίας της Ελλάδας*. Όπως χαρακτηριστικά γράφει ο ίδιος:

Η αλήθεια είναι ότι και άλλοι λόγιοι είχαν επιμείνει στο ότι η κατάκτηση των Ελλήνων από τους Οθωμανούς ποτέ δεν «ολοκληρώθηκε» και είχαν βασίσει επί αυτού το δικαίωμα των Ελλήνων να ανακτήσουν την ανεξαρτησία τους· αλλά κανένας δεν είχε αναβιβάσει με τη συνέπεια του Νερουλού το ανυπότακτο των Ελλήνων σε νομοτέλεια της ίδρυσης εθνικού κράτους.³⁶

Η ρηξικέλευθη, για τα ιστοριογραφικά δεδομένα της εποχής, αυτή άποψη τοποθετεί, σύμφωνα πάντα με τον Κουμπουρλή, το βιβλίο του Νερουλού σε περίοπτη θέση σε σχέση με την προγενέστερη φιλελληνική ιστοριογραφία:

Το έργο αυτό αποτελεί μια σημαντική τομή διότι τοποθετεί την ερμηνεία του '21 πάνω σε μια νέα βάση, αντιμετωπίζοντας την Επανάσταση και την ίδρυση του ελληνικού εθνικού κράτους ως το προϊόν-αποκορύφωμα μιας ιστορικής νομοτέλειας.³⁷

Επιπλέον, στον Νερουλό, η νομοτέλεια αυτή δεν αντιμετωπίζεται μόνο ως προϊόν της ιστορίας, αλλά ως αποτέλεσμα της «Θείας Πρόνοιας», είναι δηλαδή μια «θεϊκή νομοτέλεια», μια «συμπαντική συνωμοσία» που υπερβαίνει τα όρια της ιστορίας. Και ως τέτοια βλέπουμε, πράγματι, να την προσλαμβάνει διαβάζοντας τη *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* ένας σημαντικός διανοούμενος της εποχής (συνεργάτης, κατά τα άλλα, και φίλος του Μουστοξύδη), ο Niccolò Tommaseo. Στο άρθρο του σχετικά με το βιβλίο του Νερουλού, ο Tommaseo σχολιάζει επικριτικά την άγνοια των Ευρωπαίων, οι οποίοι θεωρούν πως η επανάσταση στην Ελλάδα ξέσπασε ξαφνικά και «από το τίποτα». Αντίθετα, επισημαίνει ο Ιταλο-Δαλματός διανοούμενος, «κάθε πράγμα συνδέεται με το σύμπαν σε μια αδιάλυτη ένωση· κάθε πράγμα εξελίσσεται με σταδιακά βήματα. Αυτή την αδιάλυτη ένωση, αυτά τα σταδιακά βήματα ξετυλίγει μπροστά μας ο κ. Ρίζος Νερουλός».³⁸

Το κυριότερο, όμως, ζήτημα που απασχολεί τον Καποδίστρια, και στο

36. Κουμπουρλής, ό.π., σ. 363 (υπογράμμιση στο πρωτότυπο).

37. Κουμπουρλής, ό.π., σ. 352-3.

38. Niccolò Tommaseo, «Rizo Jakovaky, Storia della Grecia moderna», στου ιδίου, *Dizionario Estetico*, τ. II (parte moderna), Μιλάνο 1860, σ. 334.

οποίο αφιερώνει μεγάλο μέρος της επιστολής του, είναι αυτό της παρακμής της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας. Βασικός του στόχος είναι να καταδείξει πως η παρακμή της Αυτοκρατορίας δεν προήλθε μόνο από εξωτερικούς, αλλά και από εσωτερικούς παράγοντες: «Λέγεται, ότι η Τουρκική κυβέρνηση ευρίσκεται εις την παρακμήν της, διότι τα περικυκλούντα αυτήν Ευρωπαϊκά κράτη επρωώδουσιν, εν ω οι Μουσουλμάνοι έμειναν στάσιμοι. Κατ' εμέ αυτή είναι μία των αιτιών, αλλ' όχι η μόνη. Πρέπει να έχη εν εαυτή ουσιώδη τινά και εσωτερικήν αιτίαν παρακμής». Το ζήτημα είναι καίριας σημασίας για τον Καποδίστρια. Συνδυάζοντας εδώ τις δυο του ιδιότητες (του διανοούμενου και του διπλωμάτη/πολιτικού), ο Καποδίστριας χρησιμοποιεί την ιστορία προς εξυπηρέτηση της πολιτικής. Σύμφωνα, λοιπόν, με την ανάλυσή του, αν τα αίτια της παρακμής της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας είναι μόνο εξωτερικά, τότε η παρακμή της θεωρείται απλώς «σχετική». Έτσι, με βάση αυτή τη λογική, η επιβίωσή της Αυτοκρατορίας εξαρτάται ουσιαστικά από τη μεταχείριση που της επιφυλάσσουν οι Μεγάλες Δυνάμεις. Με άλλα λόγια, αν οι ευρωπαϊκές δυνάμεις θελήσουν να την κρατήσουν ζωντανή, τότε η Αυτοκρατορία θα συνεχίσει να υπάρχει. Αν όμως, αντιθέτως, αποδειχθεί πως τα αίτια της παρακμής του οθωμανικού κράτους είναι εσωτερικά, τότε η παρακμή του θεωρείται «απόλυτος». Σε αυτή την περίπτωση, η κατάρρευση της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας είναι «φυσική» και νομοτελειακά «αναγκαία» και δεν μπορεί να αποτραπεί από καμία εξωτερική παρέμβαση.

Ενυπάρχει αυτή η ιδέα στο έργο του Νερουλού; Όπως είδαμε, το δεύτερο κεφάλαιο του βιβλίου τιτλοφορείται *Εξασθένιση της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας και πρόοδος του πολιτισμού στην Ελλάδα*. Εκεί ο Νερουλός προσεγγίζει, πράγματι, το ζήτημα της παρακμής της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας με τον ίδιο τρόπο που το προσεγγίζει και ο Καποδίστριας. Όπως χαρακτηριστικά σημειώνει, «... ο οθωμανικός κολοσσός θα συντρίβονταν κάτω από το ίδιο του το φορτίο, από εσωτερικές δονήσεις, χωρίς να χρειαστεί η χριστιανοσύνη να αντεκδικηθεί για τα κακά που υπέφερε».³⁹ Για το Νερουλό, η βασικότερη αιτία παρακμής της Αυτοκρατορίας είναι εσωτερική και εντοπίζεται σε ένα κυρίως φαινόμενο: τη διαφθορά που χαρακτηρίζει την πολιτική της ελίτ. Σύμφωνα με την ανάλυσή του,

...την εποχή που η οθωμανική κυβέρνηση ήταν ενεργητική και επιτίθονταν με επιτυχία στην κομματιασμένη Ευρώπη, δεν ήταν λιγότερο αμόρφωτη [ignorant] απ' ότι είναι σήμερα, ούτε η χριστιανοσύνη διέθετε λιγότερα μέσα τότε απ' ότι τώρα για να της αντιταχθεί. Τότε οι Σουλτάνοι χρησιμοποιούσαν τα δικά τους μάτια για να βλέπουν, τα δικά τους αυτιά για ν' ακούν, και το δικό τους μυαλό για να σκέφτονται· ενώ αργότερα, τα δικά τους όργανα αντικαταστάθηκαν από

39. Neroulos, *Histoire Moderne de la Grèce*, ό.π., σ. 80.

αυτά των ευνοουμένων τους, των ευνούχων και των βεζίρηδων. [...] Οι Μεγάλοι Βεζίρηδες, διορισμένοι στην τύχη και μετά από θανατηφόρα εξολόθρευση των αντιπάλων τους, νοιάζονταν μόνο για την ασφάλεια της θέσης τους, δίνονταν όλους τους προσοντούχους που πιθανόν να τους διαδέχονταν, [...] και συχνά, όταν απειλούνταν η θέση τους, προκαλούσαν την εξέγερση των γενιτσάρων για να αποφύγουν την πτώση.⁴⁰

Ακόμη, σκοπός της ιστορίας που σχεδίαζε ο Καποδίστριας ήταν να καταστήσει όσο το δυνατό εμφανέστερη την αντίθεση μεταξύ, αφενός, της πολιτισμικής οπισθοδρόμησης και παρακμής των Οθωμανών και, αφετέρου, της αντίστοιχης προόδου των Ελλήνων. Οι τελευταίοι κατάφεραν, σύμφωνα με τον Καποδίστρια, «να μεθέξωσι των ευεργετημάτων του Ευρωπαϊκού πολιτισμού» και, ως εκ τούτου, να υπερβούν «τα όρια της ανηλικιότητός των». Επομένως, «αφού το Ελληνικόν έθνος εξήλθε της ανηλικιότητός του, ευκολώτερον εις τινά να το εξολοθρεύση παρά να το υποτάξη πάλιν υπό την δουλείαν των Μουσουλμάνων». Η άποψη αυτή –κοινότατη, κατά τα άλλα, στη φιλελληνική ρητορική της εποχής– υιοθετείται αβίαστα και από το Νερούλο. Η αντιπαράβολή μεταξύ Οθωμανών και Ελλήνων τοποθετείται σε περίοπτη θέση μέσα στο βιβλίο, αποτελώντας, όπως παρατηρήσαμε, τον τίτλο του δεύτερου κεφαλαίου. Η πρόθεση του συγγραφέα σχετικά με αυτό το σημείο δηλώνεται ξεκάθαρα:

Στο δεύτερο κεφάλαιο, θα προσπαθήσω να δείξω την αλληλουχία των ευνοϊκών γεγονότων, τα οποία οι Έλληνες εκμεταλλεύτηκαν για να κάνουν βήματα προόδου προς τον πολιτισμό, να μπορέσουν να συνειδητοποιήσουν τις δυνάμεις τους και τη σταδιακή εξασθένιση των καταπιεστών τους, και να συλλάβουν τελικά το σχέδιο [που θα τους επέτρεπε] να ανακτήσουν τα δικαιώματά τους.⁴¹

Δεν είναι δύσκολο να διακρίνει κανείς στα παραπάνω αποσπάσματα τον «νομιμοποιητικό» έναντι της Ευρώπης χαρακτήρα για την Επανάσταση και την ανεξαρτησία των Ελλήνων, που οι δύο συγγραφείς επιθυμούσαν να λάβει το έργο τους. Ο Καποδίστριας το δηλώνει, εξάλλου, ανοικτά: «Πρόκειται [...] να καταδείξωμεν αφ' ενός μεν εις τας Ευρωπαϊκάς Κυβερνήσεις, αφ' ετέρου δε εις τους συμπατριώτας μας, την αλήθειαν ταύτην [την αναγκαιότητα της Επανάστασης] καθ' όλας αυτής τας σχέσεις». Δεν ήταν όμως μόνο αυτό. Η επιδίωξη του Καποδίστρια ήταν διττή: να πληροφορήσει, μεν, τις ξένες δυνάμεις «περί της αληθούς των πραγμάτων καταστάσεως εν Ελλάδι και εν Τουρκία», να βοηθήσει όμως ταυτόχρονα και τους Έλληνες ν' αντιληφθούν «την επ' αυτών επικειμένην μεγάλην ευθύνην, αφ' ης στιγμής ευρέθησαν με τα όπλα εις τας χείρας». Ο ρόλος

40. Στο ίδιο, σ. 82-3.

41. Στο ίδιο, σ. 9.

του έργου θα ήταν, λοιπόν, ταυτόχρονα «νομιμοποιητικός» (έναντι των Ευρωπαίων) και «διαφωτιστικός» (για τους Έλληνες). Έτσι, για τον Καποδίστρια, «η πεφωτισμένη πολιτική δεν θέλει δυνηθή πλέον να μας βλάβη, όσον ήθελε μας βλάπτει, στηρίζουσα και κατά το μέλλον, καθώς και κατά το παρελθόν, τους συνδυασμούς της επί ψευδών δεδομένων», αλλά και οι Έλληνες «μανθάνοντες να σέβονται αυτοί εαυτούς, θέλουσιν επιτύχει και το σέβας των ξένων». Η διπλή αυτή ιδιότητα που αποδιδόταν στο έργο επέβαλλε και την ταυτόχρονη μετάφραση του βιβλίου από τα γαλλικά στα ελληνικά. Σταδιακά, μάλιστα, σύμφωνα με τα γραφόμενα του μετέπειτα Κυβερνήτη, η ελληνική μετάφραση «ήθελε λάβει την πρώτην θέσιν αντί του πρωτοτύπου». Κρίνοντας, μολαταύτα, από το γεγονός πως εν τέλει το έργο δεν μεταφράστηκε ποτέ στα ελληνικά, θα μπορούσαμε να συμπεράνουμε πως, αντίθετα με τις προθέσεις του Καποδίστρια, ο «νομιμοποιητικός» έναντι της Ευρώπης ρόλος του βιβλίου υπερίσχυσε τελικά της «διαφωτιστικής» για τους Έλληνες ιδιότητάς του.⁴²

Μια τελευταία παρατήρηση αφορά στον «στατιστικό πίνακα της Ελλάδος», ο οποίος, όπως δηλώνεται στην επιστολή, είχε συνταχθεί στην Πετρούπολη υπό τις οδηγίες του Καποδίστρια και περιελάμβανε μια στατιστική ανάλυση των πληθυσμιακών δεδομένων της Ελλάδας. Πρέπει να σημειωθεί πως ο πίνακας αυτός δεν εμφανίζεται πουθενά στο βιβλίο του Νερουλού.

Συμπερασματικά, λοιπόν, θα μπορούσαμε να πούμε πως οι προτάσεις που διατυπώνονται στην επιστολή του Καποδίστρια ενυπάρχουν στην πλειονότητά τους στο έργο του Νερουλού. «Ο Κύριος Ρίζος, προς ον εκοινοποίησα τας παρατηρήσεις μου περί του συγγράμματός του και περί του κατ' εμήν γνώμην προτιμητέου σχεδίου, συνεφώνησε μετ' εμού περί της ωφελείας του να συγχωνευθή το σύγγραμμά του με εκείνο, το οποίο έχω ανά χείρας», γράφει ο Καποδίστριας. Θεμελιώνοντας, λοιπόν, τις υποθέσεις μας στη δήλωση αυτή, αλλά και κυρίως στα αποτελέσματα της σύγκρισης που επιχειρήσαμε παραπάνω, δεν είναι, νομίζω, άτοπο να καταλήξουμε στο συμπέρασμα πως η τελική μορφή της *Νεότερης Ιστορίας της Ελλάδας* αποτελεί ουσιαστικά ένα συγκερασμό των προσχεδίων των δύο συγγραφέων.

42. Είναι χρήσιμες, σ' αυτό το σημείο, οι παρατηρήσεις του Τριαντάφυλλου Σκλαβενίτη σχετικά με το «νομιμοποιητικό» χαρακτήρα της ελληνικής ιστοριογραφίας κατά τη διάρκεια και μετά το πέρας της Επανάστασης. Ο συγγραφέας παραθέτει, μάλιστα, απόσπασμα από σημείωμα του Γρηγορίου Κωνσταντά προς τον Καποδίστρια (1828), όπου αναφέρεται ως επιτακτική η ανάγκη να «δείξη [η ελληνική ιστοριογραφία] παρά παν άλλο δικαιολόγημα, το δικαίωμα των Ελλήνων να χωρισθώσι διά πάντα από τους Τούρκους και επομένως να συστήσωσι έθνος ελεύθερον και ανεξάρτητον». Στο «Το εθνικό πάνθεον των βιογραφιών και των προσωπογραφιών (1828-1876)», στο Πασχάλης Μ. Κιτρομηλίδης και Τριαντάφυλλος Ε. Σκλαβενίτης (επιμ.), *Ιστοριογραφία της Νεότερης και Σύγχρονης Ελλάδας, 1833-2002*, Αθήνα 2004, τ. Α', σ. 172.

4. Σύγκριση με το *Coup d'œil sur la Turquie* του Αλέξανδρου Μαυροκορδάτου και το *Mémoire sur l'état actuel de la civilisation dans la Grèce* του Αδαμάντιου Κοραή

Ποια θέση κατέχουν, όμως, τόσο η επιστολή Καποδίστρια όσο και το έργο του Νερουλού, στην ιστορία της νεοελληνικής ιστοριογραφίας και της διαμόρφωσης της εθνικής ιδεολογίας; Ποια είναι τα στοιχεία που διαφοροποιούν τα δύο αυτά κείμενα από την προϋπάρχουσα ελληνική ιστορική/εθνική σκέψη; Διαφωτιστική γι' αυτό το θέμα θα ήταν, πιστεύω, μια σύντομη σύγκριση των εν λόγω κειμένων με κάποια σύγχρονά τους ιστορικά υπομνήματα, επίσης γραμμένα από Έλληνες της Διασποράς. Η συγκριτική θεώρηση θα γίνει, συγκεκριμένα, με δύο συγγράμματα: το *Coup d'œil sur la Turquie* (Μια ματιά στην Τουρκία) του Αλέξανδρου Μαυροκορδάτου (1820) και το *Mémoire sur l'état actuel de la civilisation dans la Grèce* (Υπόμνημα περί της παρούσης καταστάσεως του πολιτισμού εν Ελλάδι) του Αδαμάντιου Κοραή (1803).

I

Ο Εμμανουήλ Πρωτοψάλτης αναφέρει πως ο Αλέξανδρος Μαυροκορδάτος, κατά τη διάρκεια της παραμονής του στην Πίζα, συνέγραψε δύο υπομνήματα σχετικά με την ιστορία και το μέλλον της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας. Το πρώτο, που επιγραφόταν *Histoire de l'invasion des Turcs en Europe, et de leurs révolutions* (Ιστορία της εισβολής των Τούρκων στην Ευρώπη και των επαναστάσεών τους), χάθηκε, κατά μαρτυρία του ίδιου του Μαυροκορδάτου, ήδη από το 1821. Το δεύτερο όμως διασώθηκε και εκδόθηκε αργότερα από τον ιστορικό της ελληνικής επανάστασης Anton von Prokesch-Osten.⁴³ Σ' αυτό το κείμενο, που επιγράφεται *Μια ματιά στην Τουρκία*, ο Μαυροκορδάτος προβαίνει σε μια συνολική θεώρηση της κατάστασης της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας, επιχειρώντας να απαντήσει, όπως χαρακτηριστικά γράφει ο ίδιος, στα παρακάτω ερωτήματα:

*Ποια είναι η παρούσα κατάσταση της Τουρκίας στον τομέα της διοίκησης, της στρατιωτικής οργάνωσης και της οικονομίας; [...] Ποια είναι η σύνθεση και τα χαρακτηριστικά του πληθυσμού της; [...] Ποια είναι η στάση της κυβέρνησής της απέναντι στις άλλες Ευρωπαϊκές δυνάμεις; [...] Ποιο είναι το βάρος της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας στο πολιτικό ισοζύγιο των Δυνάμεων στην Ευρώπη; [...] Τι μπορούμε να ελπίζουμε και τι να φοβόμαστε από την Τουρκία; [...] Είναι πιθανή η πτώση της ή όχι; Είναι χρήσιμο ή επιζήμιο [αυτό το ενδεχόμενο] για τις άλλες Ευρωπαϊκές Δυνάμεις;*⁴⁴

43. Εμμανουήλ Γ. Πρωτοψάλτης, Αλέξανδρος Ν. Μαυροκορδάτος, *Ο βίος και το έργο του μέχρι και της Καποδιστριακής περιόδου*, Αθήνα 1982, σ. 18-20.

44. Anton Fr. Von Prokesch-Osten, *Geschichte des Abfall der Griechen vom türkischen Reich im Jahre 1821*, Βιέννη 1867, τ. III, σ. 4.

Σκοπός του Μαυροκορδάτου είναι να συμπληρώσει το κενό πληροφόρησης που υπάρχει στην Ευρώπη σχετικά με την «άγνωστη» και «μυστήρια», όπως την αποκαλεί, Οθωμανική Αυτοκρατορία και να απαλύνει τις «έκδηλες αντιφάσεις» που παρουσιάζει η σχετική με το θέμα ευρωπαϊκή βιβλιογραφία. Έτσι, προβαίνει σε μια εξονυχιστική ανάλυση της εσωτερικής κατάστασης της Αυτοκρατορίας, ενώ παράλληλα εξετάζει και την εξωτερική πτυχή του θέματος. Τα αποτελέσματα από τη διττή αυτή ανάλυση (εσωτερική κατάσταση/εξωτερικές σχέσεις της Αυτοκρατορίας), συνοψίζονται, για τον Μαυροκορδάτο, στα εξής: α) η οθωμανική κυβέρνηση, εκτός από δεσποτική και απόλυτα τυραννική, είναι και σε τέτοιο βαθμό διεφθαρμένη, που αδυνατεί πλέον να μεριμνήσει για το καλό των υπηκόων της· β) ο οθωμανικός στρατός βρίσκεται σε διάλυση, ενώ η οικονομική κατάσταση της Αυτοκρατορίας είναι τόσο κακή, που η κυβέρνηση δεν μπορεί να εξασφαλίσει τα αναγκαία για τη λειτουργία του κράτους σε περίοδο ειρήνης, πόσο μάλλον σε περίοδο πολέμου· γ) οι σχέσεις της Πύλης με τις άλλες ευρωπαϊκές δυνάμεις είναι «παγωμένες» και χαρακτηρίζονται από μια γενικότερη και αμοιβαία δυσπιστία· και δ) το βάρος της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας στο πολιτικό ισοζύγιο των δυνάμεων στην Ευρώπη είναι ανύπαρκτο και, επομένως, οι ευρωπαϊκές κυβερνήσεις δεν θα διακινδυνεύσουν τίποτε από μια ενδεχόμενη πτώση της. Όλα τα παραπάνω οδηγούν λοιπόν, για τον Μαυροκορδάτο, στη διαπίστωση «ότι η κατάρρευση της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας δεν είναι μόνο πιθανή, αλλά αναπόφευκτη. Ότι η κατάρρευση αυτή, ακόμα κι αν καθυστερήσει, θα είναι πάντως χρήσιμη κι όχι επιζήμια για τις ευρωπαϊκές δυνάμεις».⁴⁵

Διακρίνονται ήδη ξεκάθαρα, νομίζω, τα στοιχεία που συνδέουν το υπόμνημα του Μαυροκορδάτου τόσο με την επιστολή του Καποδίστρια όσο και με τη *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* του Νερουλού. Κατ' αρχάς, και οι τρεις συγγραφείς φαίνεται να συμφωνούν στο ότι η ιστορία και, κυρίως, η τρέχουσα εσωτερική κατάσταση της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας, είναι «σκοτεινές» και παραμένουν άγνωστες στους Ευρωπαίους. Ο Νερουλός, που εκτός από την ξένη, γνωρίζει και την ίδια την οθωμανική ιστοριογραφία, αναφέρει πως δεν υπάρχει καμιά «ορθολογική» και έγκυρη ιστορική ανάλυση για το θέμα,⁴⁶ ενώ ο Καποδίστριας, όπως είδαμε, σημειώνει πως η ιστορία του οθωμανικού κράτους «καλύπτεται υπό το σκότος».

Η άγνοια αυτή δεν είναι, για τους τρεις συγγραφείς, άνευ σημασίας. Διότι, στην αντίληψή τους, η οθωμανική ιστορία συνδέεται άρρηκτα με την ιστορία του ελληνικού έθνους. Όπως πολύ σωστά επισημαίνει ο Μιχαήλ Σακελλαρίου, ο Νερουλός είναι ο πρώτος που αντιλαμβάνεται με καθαρότητα πως δεν μπορεί να μελετηθεί η νεοελληνική ιστορία χωρίς την παράλληλη επισκόπηση της οθω-

45. Στο ίδιο, σ. 54.

46. Neroulos, *Histoire Moderne de la Grèce*, ό.π., σ. 3 κ.ε.

μανικής ιστοριογραφίας και χωρίς την άντληση υλικού από οθωμανικές πηγές της περιόδου.⁴⁷ Ο Νερουλός έφτασε, πράγματι να θεωρήσει πως οι ιστορίες των δύο αυτών λαών συνάπτονται και ταυτίζονται. «Για να ξεμπλέξουμε το χάος που επικρατεί στη νεώτερη ιστορία αυτής της χώρας [της Ελλάδας], θα πρέπει να συμβουλευθούμε την ιστορία αυτών που την κυβέρνησαν, την ιστορία δηλαδή του τουρκικού λαού [peuple turc]», γράφει στην εισαγωγή του.⁴⁸

Αυτό που συνδέει όμως το υπόμνημα του Μαυροκορδάτου με τα κείμενα του Καποδίστρια και του Νερουλού είναι κάτι περισσότερο από τη διαπίστωση πως χωρίς την παράλληλη θεώρηση της οθωμανικής ιστοριογραφίας είναι αδύνατον να γίνει κατανοητή η ιστορία του ελληνικού έθνους. Το ενδιαφέρον των τριών συγγραφέων για την ιστορία της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας πηγάζει και από μια πιο άμεση, πολιτική ανάγκη: την ανάγκη να καταδειχθεί, στα μάτια κυρίως των Ευρωπαίων, πως η παρακμή της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας δεν είναι «σχετική», αλλά «απόλυτη» και πως η κατάρρευσή της, όχι μόνο είναι πιθανή, αλλά «αναπόφευκτη» και «νομοτελειακά προδιαγεγραμμένη».

Αξίζει να σημειωθεί, τέλος, πως οι ίδιες ιδέες συναντώνται και σε ένα υπόμνημα που συνέταξε ο Μητροπολίτης Ιγνάτιος τον Μάιο του 1821. Στο υπόμνημα, που επιγράφεται *Παρατηρήσεις εις την παρούσαν κατάστασιν της Πελοποννήσου*, ο Ιγνάτιος προβαίνει σε μια –προσφιλή στη φιλελληνική λογοτεχνία της εποχής– σύγκριση ανάμεσα στους αρχαίους Πέρσες και στους σύγχρονους Οθωμανούς. Η σύγκριση αυτή του δίνει το έναυσμα για να υποβάλει το ερώτημα: «Είναι οι Τούρκοι σήμερα, ως ήσαν οι Πέρσαι όταν ήλθαν κατά της Ελλάδος; Είναι καθώς ήσαν προ εκατόν χρόνων; [...] Τις δεν ηξεύρει ότι οι Τούρκοι εις τον έσχατον πόλεμόν των με τους Ρώσους δεν ημπόρεσαν ποτέ να συστήσωσιν ένα στρατόπεδον από πενήντα χιλιάδας [...]». Και καταλήγει: «Που ευρίσκεται λοιπόν η δύναμις των Τούρκων; Και τι βλέπουν εις αυτήν την σεσαθρωμένην διοίκησιν οι φίλοι της και την νομίζουν ακόμη μεγάλην δύναμιν; Είναι άξιον απορίας!».⁴⁹

Έχει σημασία, νομίζω, να υπενθυμίσουμε πως ο Μαυροκορδάτος ανήκε,

47. Μιχαήλ Β. Σακελλαρίου, «Νεοελληνικές ιστορικές σπουδές, Ιστορικό και κριτικό σχεδιάσμα», *Νέα Εστία* 33 (1943) 104.

48. Neroulos, *Histoire Moderne de la Grèce*, ό.π., σ. 2. Και αλλού: «Όπως οι χειρουργοί, που για να γιατρεύσουν τους πληγωμένους πρέπει πρώτα να εξετάσουν τις πληγές τους, έτσι κι ο μελετητής της νεότερης ιστορίας της Ελλάδας είναι υποχρεωμένος, παρόλη την αποστροφή του, να παρεισδύσει στο σκοτεινό τοπίο της σκλαβιάς της και να διανύσει τον τρομακτικό δαίδαλο των ραδιουργιών των τυράννων της. Αυτό είναι που με υποχρεώνει να συνεξετάσω την ιστορία της τουρκικής αυτοκρατορίας με αυτήν του ελληνικού έθνους». Στο ίδιο, σ. 119.

49. Στο Πρωτοψάλτης, «Υπομνήματα συναφή Ιγνατίου Μητροπολίτη Ουγγροβλαχίας και Ιω. Καποδιστρίου», ό.π., σ. 151-2.

μέχρι εκείνη την εποχή τουλάχιστον, στο στενό κύκλο του Ιγνατίου και του Νερουλού. Όπως επισημαίνει ο Γεώργιος Θεοδωρίδης, τα μέλη της ομάδας αυτής κινούνταν μεταξύ των Παραδουνάβιων Ηγεμονιών, του Παρισιού και της Πίζας – κάποιοι συνδέονταν και με το περιβάλλον της Γενεύης, θα προσθέταμε εμείς.⁵⁰ Από τα κοινά στοιχεία που παρατηρήσαμε στα παραπάνω συγγράμματα, δεν θα ήταν παρακινδυνευμένο, λοιπόν, να υποθέσουμε πως ήταν εκεί, σε αυτό τον συγκεκριμένο κύκλο διανοουμένων και πολιτικών, που αναδύθηκαν και συστηματοποιήθηκαν, τόσο το ενδιαφέρον για την οθωμανική ιστορία και η άμεση σύνδεσή της με το ελληνικό παρελθόν, όσο και ιδέα πως η κατάρρευση της Οθωμανικής Αυτοκρατορίας ήταν γεγονός «αναπόφευκτο» και «νομοτελειακά προδιαγεγραμμένο».

II

Το *Υπόμνημα περί της παρούσης καταστάσεως του πολιτισμού εν Ελλάδι* του Αδαμάντιου Κοραή γράφτηκε αρκετά χρόνια πριν από τα κείμενα που εξετάσαμε πιο πάνω. Παρόλα αυτά, ο μεγάλος αντίκτυπος που αυτό είχε στις συνειδήσεις των Ελλήνων και Ευρωπαίων διανοουμένων της εποχής, όπως και η κεντρικότατη θέση που κατέχει μέχρι σήμερα στην ιστορία της ελληνικής ιστοριογραφίας και της διαμόρφωσης της εθνικής ιδεολογίας, καθιστούν την παράλληλη θεώρησή του αναγκαία, αλλά και πρόσφορη για συμπεράσματα.

Πολλά έχουν γραφτεί για την κοραϊκή σκέψη και ειδικότερα για το *Υπόμνημα*.⁵¹ Εδώ θα περιοριστούμε μόνο στον εντοπισμό των σημείων εκείνων που διαφοροποιούν τις εθνικές/ιστορικές προσλαμβάνουσες του Κοραή από τις αντίστοιχες του Καποδίστρια και του Νερουλού. Αυτό δεν σημαίνει, βέβαια, πως τα στοιχεία που συνδέουν τους δύο τελευταίους με την κοραϊκή, και γενικότερα ελληνική Διαφωτιστική, σκέψη δεν είναι πολλά και εξίσου σημαντικά. Αυτά όμως επιβεβαιώνουν, αφενός, την καταλυτική επίδραση του Διαφωτισμού στις συνειδήσεις της συντριπτικής πλειοψηφίας των Ελλήνων διανοουμένων της Διασποράς, αποτελούν, αφετέρου, μέρος ενός κοινού ιδεολογικού υποβάθρου που χαρακτήριζε στο σύνολό της σχεδόν τη φιλελληνική και ελληνική γραφή της εποχής.

50. Γεώργιος Κ. Θεοδωρίδης, «Ο 'κύκλος' του Αλέξανδρου Μαυροκορδάτου και η πολιτική στρατηγική του κατά τη διάρκεια της επανάστασης του 1821», Πιζάνιας (εισ.-επιμ.), ό.π., σ. 262-3.

51. Βλ. ενδεικτικά: Απόστολος Δασκαλάκης, *Ο Αδαμάντιος Κοραής και η ελευθερία των Ελλήνων*, Αθήνα 1965· Κ.Θ. Δημαράς, *Νεοελληνικός Διαφωτισμός*, Αθήνα 1998· Πασχάλης Μ. Κιτρομηλίδης, *Νεοελληνικός Διαφωτισμός. Οι πολιτικές και κοινωνικές ιδέες*, Αθήνα 1999· Olga Augustinos, «Philhellenic Promises and Hellenic Visions: Korais and the Discourses of the Enlightenment», Κατερίνα Ζαχαρία (επιμ.), *Hellenisms: Culture, Identity and Ethnicity from Antiquity to Modernity*, Hampshire-Burlington 2008, σ. 169-200.

Όπως έχει επανειλημμένως επισημανθεί, το *Υπόμνημα* του Κοραή αποτελεί την διακηρυκτική πράξη της «επιστροφής» των Ελλήνων στην ιστορία και της «επανασύνδεσής» τους με τους αρχαίους προγόνους τους. Ο Κοραής, βαθύτατα επηρεασμένος από την ευρωπαϊκή ιστορική αντίληψη του 18ου αιώνα, χρησιμοποιεί τις βασικές της ιδέες (την προσέγγιση του παρελθόντος ως μιας σειράς από ιεραρχικά αξιολογούμενες περιόδους, την έννοια της ακμής και της παρακμής των πολιτισμών, και την πίστη ότι η κοινωνική πρόοδος και ο πολιτικός ανασχηματισμός μπορούν να επιτευχθούν μέσω της παιδείας) για να ερμηνεύσει την ελληνική ιστορία. Έτσι, για τον Κοραή, το ελληνικό έθνος, μετά από μια μακρά περίοδο αφάνειας –που ξεκίνησε με την κατάκτηση της Ελλάδας από τους Μακεδόνες και συνεχίστηκε μέχρι τα μέσα περίπου του 18ου αιώνα– ξυπνά από το «λήθαργό» του και διεκδικεί εκ νέου μια θέση στην ιστορία. Η «αφύπνιση» αυτή δεν είναι βέβαια ανώδυνη για τους Έλληνες, διότι: «τα εκ του ληθάργου ανανήψαντα πνεύματα εκπλήσσονται θεώμενα την ιδίαν ελεεινότητα. [...] Θεάται το έθνος το ειδικθές θέαμα της αμαθίας αυτού και φρίττει αναστρέφον τα βλέμματα εις το άπειρον διάστημα, δι' ου χωρίζεται από της των προγόνων ευκλείας».⁵² Για τον Κοραή, επομένως, η ιστορία της Ελλάδας έχει μόνο δύο περιόδους, την αρχαία και τη σύγχρονη. Ό,τι μεσολάβησε ανάμεσα σε αυτές τις δύο περιόδους δεν ανήκει στη σφαίρα της ελληνικής ιστορίας – λειτούργησε μάλιστα εναντίον της, βυθίζοντας τους Έλληνες στην αμάθεια και στη βαρβαρότητα, δηλαδή, ουσιαστικά, «αφελληνίζοντάς» τους. Για να «αναγεννηθεί» λοιπόν το ελληνικό έθνος, θα πρέπει ο ενδιαμέσος αυτός χρόνος να «συμπιεσθεί» όσο το δυνατό περισσότερο, ούτως ώστε να μετριασθεί η απόσταση που χωρίζει τους σύγχρονους Έλληνες από τους αρχαίους προγόνους τους.

Αρκετά διαφορετικά παρουσιάζονται, πιστεύω, τα πράγματα στην ιστορική σκέψη του Καποδίστρια και του Νερουλού. Εδώ δεν υπάρχει το δίπολο μεταξύ αρχαίας και σύγχρονης Ελλάδας. Η αρχαία Ελλάδα απουσιάζει μάλιστα εντελώς από τα κείμενα των δύο συγγραφέων. Σε αντίθεση, θα έλεγε κανείς, με τα φιλελληνικά προστάγματα της εποχής, το ενδιαφέρον εστιάζεται τώρα στα νεότερα χρόνια και μάλιστα στην περίοδο της οθωμανικής κατάκτησης – στην περίοδο δηλαδή που ο Κοραής θεωρούσε «εκτός» της ελληνικής ιστορίας. Αυτό δεν συνεπάγεται, βέβαια, πως η κοραϊκή αντίληψη για την ιστορία εκλείπει ολοκληρωτικά από τις συνειδήσεις των δύο συγγραφέων. Το κέντρο βάρους της αφήγησης, όμως, μετατίθεται ριζικά: από το σχήμα της «ακμής-αφάνειας-αναγέννησης», περνούμε τώρα στο σχήμα του «ανυπότακτου» των Ελλήνων και της συνεπακόλουθης «διατήρησης» του ελληνικού έθνους δια μέσου των αιώνων.

Με άλλα λόγια, αρχίζει σταδιακά να επιτελείται αυτό που ο Αντώνης Λι-

52. Αδαμάντιος Κοραής, «Υπόμνημα περί της παρούσης καταστάσεως του πολιτισμού εν Ελλάδι», Δ. Θερειανός, *Αδαμάντιος Κοραής*, Τεργέστη 1890, τ. III, παράρτημα Δ', σ. 94.

άκος περιγράφει ως πέρασμα από ένα μοντέλο ιστορίας που στηρίζεται στην έννοια της «παλιγγενεσίας» (revivalism), σε ένα άλλο που βασίζεται στην έννοια της «συνέχειας» (continuity). Σύμφωνα με τον ίδιο, τα πρώτα στάδια της νοητικής αυτής μετάθεσης σηματοδοτούνται από την ανάδυση του ενδιαφέροντος για τις «λιγότερο ένδοξες» περιόδους της ελληνικής ιστορίας: την περίοδο, δηλαδή, της μακεδονικής κυριαρχίας, την ελληνιστική και ρωμαϊκή εποχή, τους βυζαντινούς χρόνους και την περίοδο της βενετικής και οθωμανικής κατάκτησης.⁵³ Αξίζει, επ' αυτού, να σημειώσουμε πως ο πρώτος Έλληνας ιστορικός που στράφηκε προς την μελέτη αυτών των περιόδων ήταν ένας άνθρωπος στενά συνδεδεμένος με τον Καποδίστρια. Αναφέρομαι, βέβαια, στον Μουστοξύδη και στο επιστημονικό περιοδικό *Ελληνομνήμων*, που ο ίδιος εξέδιδε στην Κέρκυρα κατά την περίοδο 1843-1853. Ο *Ελληνομνήμων* αποτέλεσε, πράγματι, την πρώτη συστηματική προσπάθεια μελέτης κι επαναξιολόγησης της πολιτισμικής, κυρίως, παραγωγής των ελληνικών μεσαιωνικών χρόνων. Όσο για τα ερευνητικά ενδιαφέροντα του ίδιου του Καποδίστρια, αυτά καταμαρτυρούνται, πιστεύω, τόσο από το παραπάνω υπόμνημα, όσο και από μια μεταγενέστερη επιστολή του προς τον Μουστοξύδη (Νοέμβριος 1827), όπου τον παρακαλεί να συλλέξει από τα βενετικά αρχεία όσο το δυνατόν περισσότερες πληροφορίες για την ιστορία της Ελλάδας: «Δεν μ' ενδιαφέρει όμως η αρχαία Ελλάδα», του γράφει ο Κυβερνήτης, «αλλά η μεσαιωνική Ελλάδα της περιόδου της βενετικής κυριαρχίας».⁵⁴

Στην ίδια λογική (ρήξης/συνέχειας) εντάσσεται και η διαφορά που παρατηρούμε ανάμεσα στο σύγγραμμα του Κοραή και σε αυτό του Νερουλού, όσον αφορά στη χρήση των όρων «έθνος» (nation) και «λαός» (peuple). Σε ένα ενδεικτικό απόσπασμα του *Υπομνήματός* του, ο Κοραής, αναφερόμενος στην επίδραση της γαλλικής επανάστασης πάνω στις συνειδήσεις των υπόδουλων Ελλήνων, γράφει χαρακτηριστικά: «Εξ εκείνης της ώρας [...] οι Έλληνες [...] προσέλαβον σχήμα και στάσιν λαού παρασκευαζομένου όπως καταστή έθνος» (*un peuple qui se prépare à devenir nation*).⁵⁵ Για τον Κοραή υπάρχει, πράγματι, μια σαφής διάκριση μεταξύ «λαού» και «έθνους». Για τον Χιώτη λόγιο, αν οι Έλληνες αποτελούσαν ήδη ένα ξεχωριστό σώμα ανθρώπων που μπορούσε να ονομαστεί «λαός», σίγουρα δεν αποτελούσαν —τουλάχιστον όχι ακόμα— ένα «έθνος»: η μετατροπή των Ελλήνων από «λαό» σε «έθνος» είχε μόλις ξεκινήσει.

Στο Νερουλό, αντίθετα, δεν υπάρχει καμία διάκριση μεταξύ «έθνους» και «λαού». Οι δύο όροι χρησιμοποιούνται εναλλακτικά για να χαρακτηρίσουν το

53. Αντώνης Λιάκος, «Hellenism and the Making of Modern Greece: Time, Language, Space», στο Ζαχαρία (επιμ.), ό.π., σ. 204-14.

54. Στο Bétant (επιμ.), ό.π., τ. Α', σ. 300.

55. Κοραής, ό.π., σ. ξθ' (υπογράμμιση της συγγραφέως).

ίδιο πράγμα: την αδιάκοπη ύπαρξη των Ελλήνων ως μιας ομάδας ανθρώπων που κράτησε «αλώβητα» τα εθνικά της χαρακτηριστικά σε πείσμα των ξένων κατακτήσεων. Για το Νερουλό (όπως και για τον Καποδίστρια, εξάλλου), το ελληνικό έθνος, έστω κι αν είχε παρέλθει από περιόδους «καταστολής», δεν έπαψε ποτέ να υπάρχει με τρόπο συνεχή και αδιάλειπτο:

Αν ρωτούσε κανείς τους Έλληνες του 16ου, του 17ου και του 18ου αιώνα: θα θυσιαζόσασταν για να επανακτήσετε τα δικαιώματά σας, την ελευθερία σας, για να υπερασπίσετε τη θρησκεία σας; Θα δράττατε τη χείρα βοηθείας αν σας την έτειναν οι ξένοι; Όλα τα στόματα θα απαντούσαν με ξεφωνητά χαράς.⁵⁶

Πράγματι, σύμφωνα με τον Σακελλαρίου, το σημαντικότερο επίτευγμα του Νερουλού είναι ότι εγκαταλείπει –αν όχι εντελώς, τουλάχιστον σε μεγάλο βαθμό– την κοραϊκή έννοια του «λήθαργου», την ιδέα δηλαδή πως ο ελληνισμός παρέμεινε αδρανής κατά το διάστημα των αιώνων που μεσολάβησαν ανάμεσα στην αρχαία και στη σύγχρονη εποχή.⁵⁷ Ο Νερουλός προχωρά ένα βήμα παραπέρα, υιοθετώντας το σχήμα της «ημι-παθητικότητας» ή «ημι-ενεργητικότητας»: ισχυρίζεται δηλαδή πως –τουλάχιστον όσον αφορά στους χρόνους της οθωμανικής κυριαρχίας–, μπορεί ένα μέρος του ελληνισμού να παρέμεινε παθητικό και αδρανές, αλλά ένα άλλο (που εντοπίζεται κυρίως στους αρματολούς και στους λόγιους) ήταν ενεργητικό.⁵⁸

Εν τέλει, όμως, το στοιχείο που περισσότερο διαφοροποιεί την προσέγγιση της ιστορίας του Κοραή από αυτήν του Καποδίστρια και του Νερουλού, είναι η έννοια της «θεϊκής νομοτέλειας». Η ιδέα πως η πορεία των εθνών είναι προδιαγεγραμμένη «θεόθεν» απουσιάζει, τόσο από την κοραϊκή σκέψη, όσο κι από τη συλλογιστική του Διαφωτισμού γενικότερα. Σύμφωνα, πράγματι, με τον Σωκράτη Πετμεζά, η σύλληψη του έθνους ως μιας α-ιστορικής οντότητας, της οποίας η δημιουργία εναπόκειται στη «Θεία Πρόνοια», είναι χαρακτηριστικό, καθαρά, της Ρομαντικής εκδοχής του εθνικισμού.⁵⁹

Αυτή η έννοια συναντάται, όπως είδαμε, τόσο στο Νερουλό, όσο και στον Καποδίστρια. Ο τελευταίος, μάλιστα, την εκφράζει καθαρότερα και σε ένα προγενέστερο υπόμνημά του: στο *Observations sur les moyens d'améliorer le sort de Grecs* (Παρατηρήσεις πάνω στα μέσα που θα βελτιώσουν την τύχη των Ελλήνων), που συντάχθηκε στην Κέρκυρα το 1819, ο Καποδίστριας καλεί τους συμπατριώτες του να αφήσουν «αυτό το έργο [της απελευθέρωσής τους] στη

56. Neroulos, *Histoire Moderne de la Grèce*, ό.π., σ. 238.

57. Σακελλαρίου, ό.π., σ. 105.

58. Neroulos, *Histoire Moderne de la Grèce*, ό.π., σ. 80, 239-40.

59. Σωκράτης Δ. Πετμεζάς, «From privileged outcasts to power players: the 'Romantic' redefinition of the Hellenic nation in the mid-nineteenth century», Roderick Beaton και David Ricks (επιμ.), *The Making of Modern Greece*, Λονδίνο 2009, σ. 124.

6.

Je finis ici cette longue lettre. Pour vous la faire lire avec
~~moins~~ moins de peine, c'est la main de l'ami illustre que
 je la écris.

P. S. A quelle époque les grecs ont-ils obtenu la place de pre-
 miers Interprètes de la Porte?

Étaient-ils élevés à cette dignité à cause de leur savoir,
 ou bien par un privilège?

L'on dit que c'est depuis Canajotti Nicusius et Alexandre
 Maurocordato que les grecs ont joui de cet avantage. Nous
 lions cependant que le grand dragoman du grand Soliman
 était un grec de Modone. Il se nommait Yannis Bey. Son
 maître l'honorait de sa plus haute considération. Il l'
 envoya à Venise deux fois en qualité de son Ambassadeur,
 et il y fut accueilli avec honneur. Il assistait même au
 Swan / Sansovino dell' Ist. Turca p. 60 - Caruta Ist. Ven.)

Le 16. Monsieur Rizzo ne peut que bien se souvenir d'avoir
 fait de deux d'ajouter à cette longue lettre une dernière
 phrase jusqu'à. Mille choses à M. Rizzo. à M. Rizzo - Et
 à toute la famille.

W. Rizzo,



Θεία Πρόνοια, που είναι και ο μοναδικός διαιτητής των εθνών» (*l'arbitre des nations*).⁶⁰

Η ιδέα ότι η ελληνική επανάσταση είναι προϊόν μιας ιστορικής και κυρίως θεϊκής «αναγκαιότητας» κατέχει, όπως είδαμε, κεντρικότατη θέση και στη *Νεότερη Ιστορία της Ελλάδας* του Νερουλού. Αυτό είναι το στοιχείο που διαφοροποιεί, εξάλλου, το έργο του Νερουλού από την προγενέστερη ελληνική και φιλελληνική ιστοριογραφία. Όπως πολύ σωστά επισημαίνει ο Γιάννης Κουμπουρλής, γι αυτόν ακριβώς το λόγο, «η ερμηνεία του Ρίζου-Νερουλού είναι εκείνη η οποία έμελλε να αποδειχτεί η πιο κοντινή στην προβληματική που θα ανέπτυσσε αργότερα η εθνική ιστοριογραφική σχολή».⁶¹

5. Συμπεράσματα

Συνοψίζοντας, θα λέγαμε, πως ο εντοπισμός της επιστολής Καποδίστριας αλλάζει σίγουρα κάποια δεδομένα στην ιστορία της νεοελληνικής ιστοριογραφίας. Πέραν τούτου, όμως, η επιστολή αυτή μας θέτει ενώπιον δύο σημαντικών ζητημάτων τόσο της νεοελληνικής διανοητικής ιστορίας όσο και της ιστορίας της διαμόρφωσης της εθνικής ιδέας, ζητήματα τα οποία χρήζουν οπωσδήποτε περαιτέρω μελέτης:

α) Η διαπίστωση πως ο Καποδίστριας βρισκόταν κοντά στην πρώτη προσπάθεια συγγραφής από Έλληνα ιστορικό της ιστορίας της νεώτερης Ελλάδας μας δείχνει το μέγεθος του κενού που υπάρχει ακόμα στις ιστοριογραφικές μελέτες γύρω από το όνομά του. Γίνεται, νομίζω, επιτακτική πλέον η ανάγκη να μελετηθεί ο Καποδίστριας, όχι πια μόνο ως ο πρώτος Κυβερνήτης της Ελλάδας ή ακόμα ως ο Ευρωπαίος πολιτικός και διπλωμάτης της προ-επαναστατικής περιόδου, αλλά ως ένας ιδεολόγος της Διασποράς, ως ένας διανοούμενος και διαμορφωτής εθνικής ιδεολογίας.

β) Αν θεωρήσουμε πως το βιβλίο του Νερουλού γεννήθηκε από τη σύμπραξη μιας ομάδας λογίων και διανοητών (Νερουλός, Καποδίστριας, Ιγνάτιος, Μουστοξύδης, Μόστρας κ.ά.), τότε ίσως τα συμπεράσματά μας να ξεπερνούν τα στενά όρια της βιογραφίας ή της ιστορίας της ιστοριογραφίας. Με άλλα λόγια, το βιβλίο του Νερουλού δεν πρέπει να θεωρείται ξένο προς το διανοητικό πλαίσιο που επέτρεψε τη γένεσή του. Αντίθετα, είναι ενδεικτικό των ιδεών που κυκλοφορούσαν μέσα σ' ένα συγκεκριμένο διανοητικό περιβάλλον της ελληνικής διασποράς κατά τις αρχές του 19^{ου} αιώνα· ιδέες, που συγκρινόμενες ίσως με τη Διαφωτιστική σκέψη, βρίσκονταν πολύ πιο κοντά στην αντίληψη περί συνολικής ιστορίας του ελληνικού έθνους όπως αυτή θα διαμορφωνόταν, υπό τη σκέπη

60. Στο George Waddington, *A visit to Greece in 1823 and 1824*, Λονδίνο 1825, σ. xxxvi.

61. Κουμπουρλής, ό.π., σ. 361.

του Ρομαντισμού, από τα μέσα του 19ου αιώνα και εξής. Δεν ήταν η πρώτη φορά, εξάλλου, που το περιβάλλον αυτό εμφάνιζε δείγματα μιας ξεχωριστής διανοητικής/ιδεολογικής ταυτότητας με τα δικά της διακριτικά γνωρίσματα. Ας θυμηθούμε, εν κατακλείδι, πως ήταν ακριβώς εκεί, στον άξονα Παραδουνάβιων Ηγεμονιών–Ιταλίας–Ελβετίας και στο συγκεκριμένο περιβάλλον των Ιταλόφωνων και Γαλλόφωνων Ελλήνων λογίων, που γεννήθηκε για πρώτη φορά το ενδιαφέρον, τόσο για την ελληνική δημοτική ποίηση, όσο και για την μεσαιωνική ελληνική ιστορία.⁶² Το διανοητικό αυτό περιβάλλον χρειάζεται, επομένως, να μελετηθεί με περισσότερη συνέπεια και σε περισσότερο βάθος.

62. Στα διακριτικά γνωρίσματα του διανοητικού περιβάλλοντος των Ελληνόφωνων λογίων των Παραδουνάβιων Ηγεμονιών αναφέρεται και ο Γιάννης Κουμπουρλής, στο «Η ιδέα της ιστορικής συνέχειας του ελληνικού έθνους στους εκπροσώπους του ελληνικού Διαφωτισμού: η διαμάχη για το όνομα του έθνους και οι απόψεις για τους αρχαίους Μακεδόνες και τους Βυζαντινούς», *Δοκίμης* 13-14 (2005) 173. Για το ιδιαίτερο διανοητικό περιβάλλον των Ελλήνων λογίων που ασχολήθηκαν πρώτοι με την ελληνική δημοτική ποίηση, βλ. Αλέξης Πολίτης, *Η ανακάλυψη των ελληνικών δημοτικών τραγουδιών*, Αθήνα ²1999.

SUMMARY

Konstantina Zanou, *John Kapodistrias, Jacovacy Rizos-Neroulos and the Histoire Moderne de la Grèce*

The rediscovery of an important, yet hardly studied letter raises a series of questions, which are examined in this article. The letter was written in Geneva in April 1823 by Greece's future Governor, John Kapodistrias, and it was addressed to Metropolitan Ignatius at Pisa. It constitutes a testimony of Kapodistrias' proposition to compose a History of Modern Greece. It reveals the future Governor's ideas and perceptions about this issue, as well as his intention to merge his own history-project to the one presented to him by the Phanariot intellectual Jacovacy Rizos-Neroulos. Indeed, five years later, the latter would publish a book in French entitled *Histoire Moderne de la Grèce depuis la chute de l'Empire d'Orient*. It was actually the first book concerning Greece's modern history to be written by a Greek. Yet, the book contains no reference to Kapodistrias' name. A thorough comparison between Neroulos' book and Kapodistrias' letter reveals, however, the straight collaboration of the two. The article proceeds by examining the distinct elements presented in Kapodistrias' and Neroulos' historical thought and national ideology, by comparing both the book and the letter to other historical accounts of the period. The comparison is made, particularly, with the *Coup d'œil sur la Turquie* of Alexander Maurocordatos and the *Mémoire sur l'état actuel de la civilisation dans la Grèce* of Adamantios Koraes.